

SPORTS



26



30

LE CANADIEN

BRISEBOIS :
DU BOULOT
EFFICACE,
MAIS EFFACÉ

PAGES 10 ET 15

FOOTBALL

SURPRISE : TAYLOR
ET LES JAGUARS
ONT RAISON
DES COLTS

PAGES 11 À 14

GOLF

SINGH, LE PREMIER
BOURSIER ;
D'AUTRES RECORDS
POUR WOODS

PAGE 18

LES ALOUETTES ET LES ESKIMOS

au match de la Coupe Grey à Regina

PAGES 2 À 8 ET 23



2 MINUTES...

On a ri

En lisant un commentaire de **Dwight Perry**, du *Seattle Times*. **Serena Williams** a récemment lancé une nouvelle collection de vêtements sous le nom **Aneres** (son prénom à l'envers). « À quelque part, **Anna Kournikova** doit certainement se cogner le front en se demandant pourquoi elle n'a pas pensé à cela avant », de dire Perry...

On a appris

Que lors des matchs locaux de l'équipe de hockey de l'Université du Michigan, les partisans du club s'impliquent réellement dans le jeu. Lorsqu'il reste une minute et cinq secondes à une période, la foule scande « combien de temps reste-t-il ? » et comme par magie, l'annonceur maison réplique « une minute ». Polie, la foule met un terme à la discussion avec un beau « Merci ! ». Rigolo, non ?



On a vu

Que les experts de baseball du site Internet ESPN avaient dévoilé leurs choix respectifs quant aux différents honneurs individuels des ligues majeures. Six des sept journalistes ont désigné le Québécois **Éric Gagné** (photo) comme le prochain détenteur du Cy Young dans la Ligue nationale. **Jim Caple** a, de son côté, préféré **Jason Schmidt**, des Giants de San Francisco. C'est jeudi qu'on connaîtra le récipiendaire du fameux trophée.

— L'équipe des Sports

À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

Basketball

19 h 00 SPNET (38) NBA : New York c. Cleveland.

Boxe

19 h 30 TSN (28)* Floyd Mayweather c. Phillip N'Dou.

Curling

13 h 00 SPNET (38)* Open canadien : Brandon, Manitoba.

Football

15 h 00 RDS (33)* LCF : finale de l'Est; Toronto c. Alouettes.

21 h 00 ABC (22) NFL : Philadelphie c. Green Bay.

Golf

09 h 00 RDS (33)* PGA : dernière ronde du Championnat du circuit.

Patinage Artistique

20 h 00 RDS (33)* Skate Canada : Mississauga, Ontario.

* = en différé, ou en reprise.

VERS LA COUPE GREY

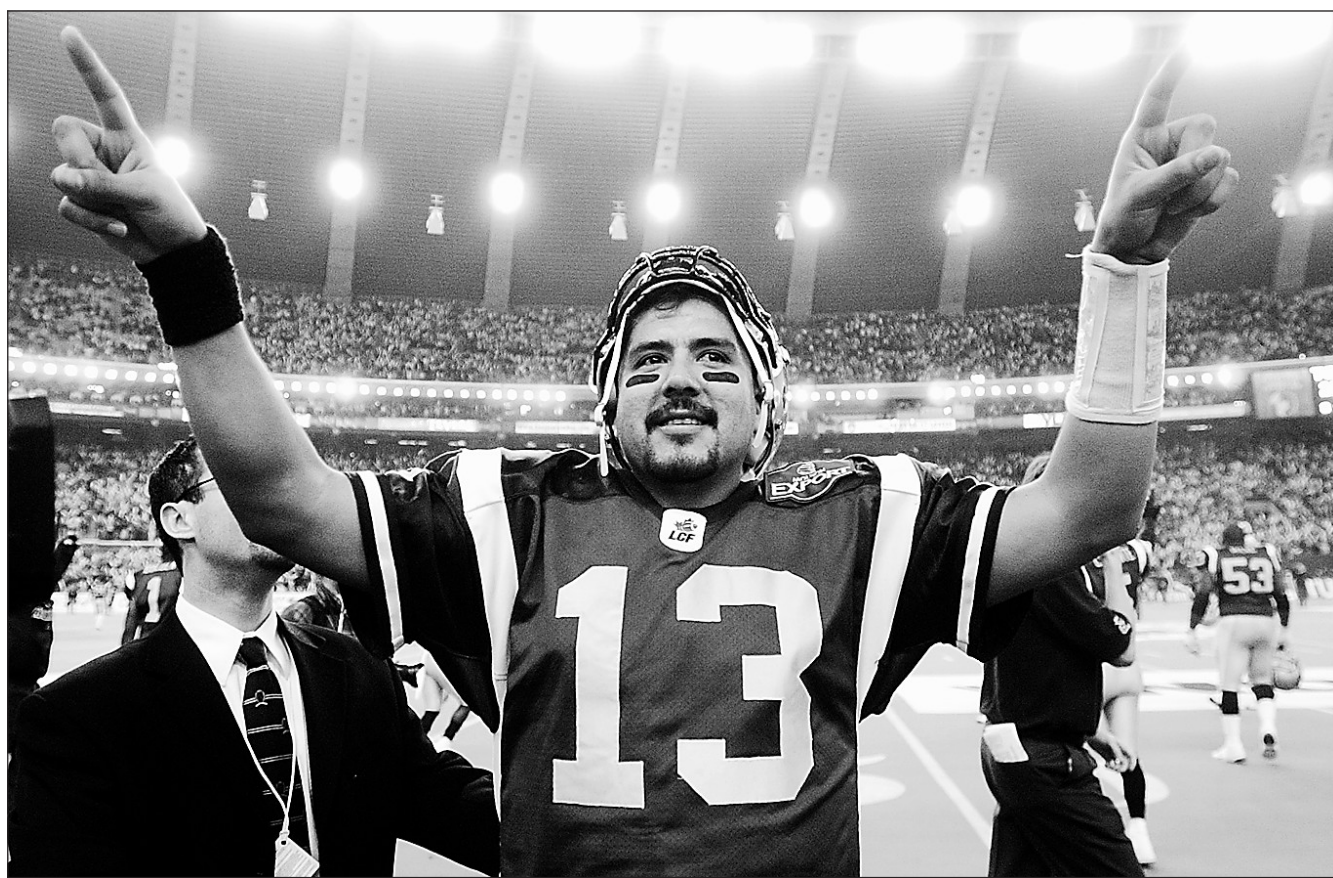


PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Le quart **Anthony Calvillo**, des **Alouettes**, a prouvé à ses détracteurs qu'il était capable de livrer un bon match, même lorsque l'enjeu était important.

La poussée de Calvillo



RICHARD LABBÉ

ANALYSE

rlabbe@lapresse.ca

Au bout du compte, **Anthony Calvillo** aura réussi à museler ses critiques. Ceux qui affirmaient encore, malgré une conquête de la Coupe Grey, que le quart montréalais n'est pas capable de bien faire lorsque la barre est haute. Eh bien, si les **Alouettes** se préparent à mettre le cap sur **Regina**, c'est grâce au flegme du vétéran quart.

Lorsque les **Argos** ont fait 26-23 avec un peu plus de dix minutes à jouer, on croyait bien que les carottes étaient cuites. Erreur. **Calvillo** a ensuite pris le ballon loin dans la zone montréalaise, pour nous concocter une solide poussée à la **John Elway** : 95 verges en sept jeux, quatre passes réussies en autant de tentatives, et une course de 35 verges pour le touché de la victoire. **Calvillo** qui trotte

sur 35 verges ? On croyait rêver !

Il y a eu plusieurs points tournants dans ce match, mais une chose est sûre : les **Alouettes** seraient en mode vacances ce matin si **Calvillo** n'avait pas fabriqué une poussée aussi brillante.

Les joueurs des unités spéciales ont aussi droit à deux pouces en l'air, surtout le botteur **Matt Kellett**, qui s'est chargé de botter l'objet bien loin du dangereux **Levingston**, le spécialiste des retours des **Argos**.

Et quand **Levingston** touchait au ballon, il y avait trois ou quatre chandails rouges qui l'attendaient. Du beau boulot.

En défensive, les **Alouettes** ont connu des hauts et des bas, écopé de très mauvaises pénalités aussi.

Les gars de la première ligne ont bien fait, mais encore une fois, ce sont les demis de coin, souvent perdus, qui ont bien failli tout gâcher. On se demande d'ailleurs pourquoi les **Argos** n'ont pas visé les coins plus souvent.

Dans la défaite, de très bonnes notes à **Marcus Brady**, le quart réserviste qui a pris le relais du partant **Damon Allen**.

On peut même se demander si les **Argos** auraient fait mieux avec le vieux **Allen** aux commandes.

SOMMAIRE

TORONTO 26 ALOUETTES 30 PREMIER QUART

ALOUETTES — Placement de Kellett (38 verges) 5:45
TORONTO — Touché de sûreté (concedé par Kellett) 9:23
TORONTO — Placement de Prefontaine (42 verges) 12:05

DEUXIÈME QUART

TORONTO — Touché de Jackson (passe de 17 verges de Brady) (transformation de Prefontaine) 8:54
ALOUETTES — Touché de Cahoon (passe de 9 verges de Calvillo) (transformation de Kellett) 12:24
TORONTO — Touché de Miles (passe de 66 verges de Brady) (transformation de Prefontaine) 13:04
ALOUETTES — Placement de Kellett (37 verges) 14:21

TROISIÈME QUART

ALOUETTES — Placement de Kellett (37 verges) 8:30
ALOUETTES — Touché de Cavil (passe de 17 verges de Calvillo) (transformation de Kellett) 10:00

QUATRIÈME QUART

TORONTO — Touché de Miles (passe de 32 verges de Brady) (transformation de Prefontaine) 3:24
ALOUETTES — Touché de Calvillo (course de 32 verges) (transformation de Kellett) 10:24
TORONTO 5 14 07 - 26
ALOUETTES 3 10 107 - 30

LES STATISTIQUES

	Tor	Mtl
Premiers essais	19	22
Gains au sol	45	148
Gains aérien	353	228
Attaque totale	398	376
Pertes	14	9
Attaque nette	384	369
Passes comp.tentées	22-40	25-35
Retours de bottés	242	189
Int-retours	1-0	0-0
Echappés perdus	1-0	0-0
Sacs	1	3
Dégagement-moy	8-42.6	7-43.7
Punitions-verges	7-83	9-87
Temps de possession	29:38	30:22

STATISTIQUES INDIVIDUELLES

Porteurs de ballon: Tor - Jenkins 11-29, Brady 5-12, Allen 1-4; Mtl - Whitaker 6-60, Calvillo 4-40, Lapointe 7-30, Heppell 2-18.
Receveurs: Tor - Miles 6-134, Mitchell 8-72, Jenkins 3-46, Knight 1-43, Jackson 3-39, Morreale 1-19; Mtl - Copeland 6-83, Cavil 6-66, Cahoon 5-34, Lapointe 4-26, Whitaker 4-19.
Passers: Tor - Allen 3-6, 77 verges, 0 touché 0 interception, Brady 19-32-276-3-0, Prefontaine 0-1-0-0-0, Bishop 0-1-0-0-0; Mtl - Calvillo 25-35-228-2-1.
Assistance: 60,007.

VERS LA COUPE GREY



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Anthony Calvillo a été félicité par les siens après la victoire des Alouettes, hier. Jeremaine Copeland (à droite), en particulier, a laissé parler son naturel démonstratif.



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

La finale de l'Est a connu un tel succès au Stade olympique que les dirigeants des Alouettes songent à y présenter un match de la saison régulière, l'an prochain.

Destination Regina!

Les Alouettes s'envolent avec une victoire de 30-26

RICHARD LABBÉ

Peu de gens cherchent à se rendre en Saskatchewan en novembre, mais les Alouettes, eux, ne demandaient pas mieux. C'est maintenant fait : la formation montréalaise a obtenu son laissez-passer pour Regina, hier au Stade olympique, en triomphant des tenaces Argonauts de Toronto au compte de 30-26, devant 60 007 bruyants fidèles.

Au bout du compte, cette finale de division aura été chaudement disputée. Les Alouettes, pourtant favoris par 9½, n'ont pu confirmer la victoire qu'en fin de match. Ils pourront donc aller défendre leur titre lors du match de la Coupe Grey, qui sera présenté au stade Taylor Field de Regina, dimanche prochain. Les Alouettes y affronteront les Eskimos, qui ont battu les Roughriders de la Saskatchewan, hier soir à Edmonton, lors de la finale de l'Ouest.

Anthony Calvillo, qui a complété 25 passes en 35 tentatives pour des gains de 228 verges, a été sacré joueur du match. Le quart des Alouettes a été particulièrement brillant en fin de rencontre, en orchestrant la poussée victorieuse alors qu'il restait à peine dix minutes au match. Calvillo a finalement surpris tout le monde, et surtout les Argos, en décollant sur 35 verges pour le touché de la victoire, alors qu'il ne restait plus que 4:36 au cadran.

Le touché n'a pas manqué de soulever la controverse. La reprise vidéo a semblé démontrer que le quart des Alouettes a perdu le contrôle du ballon avant de franchir la zone des buts, lorsque plaqué par le demi défensif Clifford Ivory. Les arbitres, qui n'ont toujours pas droit à la reprise vidéo au football canadien, ont tout de même accordé le touché, au grand plaisir des fans.

« Ce fut un jeu serré, a reconnu

Calvillo au terme du match. Oui, le ballon m'a échappé, mais ce sont les arbitres qui prennent les décisions, et je pense qu'ils ont pris la bonne décision dans ce cas-là ! De toute façon, j'allais récupérer le ballon par terre, j'allais me pencher, mais j'ai vu l'arbitre signaler le touché. Alors... »

Le touché de Calvillo a permis aux Alouettes de se sauver avec une victoire chèrement obtenue. À la mi-temps, c'était 19-13 Toronto, et le Stade olympique était plutôt silencieux à ce moment précis. Les Argos avaient pris cette avance malgré la perte de leur quart partant, le vétéran Damon Allen, blessé au poignet droit en fin de premier quart, lorsque plaqué par l'ailier défensif Teto Simpson.

Marcus Brady, le remplaçant de Allen, n'a pas mis de temps à se mettre en marche. Il a repéré le collègue Jackson au deuxième quart pour faire 13-5 Argos, en plus d'ajouter une autre passe de touché en fin de deuxième quart, à Tony Miles. Confiant et bien préparé, Brady a conclu sa journée avec une fiche de 19 en 32 pour 276 verges, en plus d'ajouter trois passes de touché.

Le seul touché des Alouettes en première demie fut l'oeuvre du receveur Ben Cahoon, sur une passe de neuf verges de Calvillo au deuxième quart.

Malgré un lent départ, les Alouettes ont su retrouver leur rythme en deuxième demie. Le receveur Kwame Cavil a capté une passe de touché de Calvillo en fin de troisième quart, pour permettre aux Alouettes de prendre une première avance dans le match, à 23-19.

Les Argos ont fait taire la foule avec 11:36 à jouer, lorsque Brady a trouvé Tony Miles sur 32 verges pour porter la marque à 26-23 Toronto.

Mais la poussée magique de Calvillo devait suivre ensuite...

VERS LA COUPE GREY

La course de Calvillo n'était pas improvisée

RICHARD LABBÉ

Anthony Calvillo n'est pas du genre à sourire facilement, mais hier soir, au terme de cette victoire d'importance, le quart des Alouettes avait le sourire assez facile. On peut comprendre : un peu tout le monde s'entendait pour dire que le 13 montréalais venait de livrer une très grosse performance.

Le vétéran quart avait surtout l'air d'un homme soulagé. « Tout est possible dans ce genre de match... Les Argos nous ont opposé une défensive différente, avec des demis défensifs additionnels. On ne s'attendait pas à ça. »

Calvillo a surtout parlé de son touché gagnant (et controversé...), en fin de quatrième quart. Ce qui semblait être un jeu improvisé était en fait un jeu décidé d'avance. « J'avais deux options : je lançais le ballon à notre porteur de ballon ou je courais... Je voulais lancer le ballon, mais quand j'ai vu leur secondeur (Kevin Eiben) s'avancer, j'ai immédiatement choisi de courir. J'ai vu la zone des buts et j'ai décidé d'y aller... Je l'ai toujours dit : si on joue à notre façon, on gagne des matchs. C'est aussi simple que ça. »

Le receveur Jermaine Copeland ne semblait pas trop surpris par la course de Calvillo. « Ce gars-là peut courir ! Le jeu était prévu, et on savait que notre quart avait de bonnes chances de marquer. J'ai été un peu étonné par la performance des Argos ; je ne pensais pas qu'ils allaient pouvoir nous suivre aussi longtemps. Mais vous avez vu Anthony Calvillo à son meilleur. »

Les Alouettes devront maintenant quitter le confort du Stade olympique pour aller disputer la grande finale à Regina. Calvillo n'avait pas l'air de s'en faire avec le temps froid de la Saskatchewan, hier soir. « On se fout pas mal du temps qu'il va faire... Tout ce qu'on voulait, c'est être là. »



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE®

Le demi défensif Reggie Durden, des Alouettes, s'est agrippé à Michael Jenkins tout en cherchant à lui arracher le ballon au premier quart. Le joueur des Argonauts a réussi à en conserver possession.

Le touché gagnant n'était pas bon, Ivory le jure

STÉPHANIE MORIN

« Je sais que je l'ai fait. Je sais que j'ai frappé le ballon avant même que Calvillo traverse la ligne. »

Assis en retrait dans un coin du vestiaire des Argos, Clifford Ivory avait la mine sombre. C'est lui qui était aux trousses d'Anthony Calvillo quand le quart-arrière montréalais a marqué son touché. Le demi-défensif jure qu'il a fait perdre le contrôle du ballon à Calvillo avant que ce dernier ne passe la ligne de touché.

Mais l'homme en costume

rayé ne l'a pas vu ainsi : il a levé les bras pour signaler le touché. Ivory a démontré son désaccord, mais en vain. « Quand l'arbitre annonce un touché, c'est trop tard. Il s'en fout, c'est chaque fois pareil », a marmonné Ivory avant de tourner le dos aux journalistes.

L'entraîneur des Argos, Mike « Pinball » Clemens, refuse de son côté d'être trop sévère envers les arbitres. « Je sais que mes gars ont hurlé que le touché n'était pas bon, mais ça fait partie du football. Si j'avais eu à décider, peut-être que j'aurais

aussi tranché pour un touché. »

« Les arbitres ont des décisions difficiles à rendre. Ils doivent le faire à chaud, à la seconde où le jeu se passe. Ils n'ont pas droit aux reprises vidéos. Tout de même, je pense qu'il a levé ses bras un peu vite... »

Il semble en effet que l'arbitre ait été un peu prompt à rendre sa décision. Sur la reprise vidéo, on voit que Calvillo ne contrôlait pas le ballon quand il est entré dans la zone payante. Il en manquait bien peu, mais il en manquait...

Lapointe : « Le meilleur sentiment au monde »

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

Il n'y avait pas beaucoup de joueurs plus heureux qu'Éric Lapointe dans le vestiaire des Alouettes.

L'an dernier, le demi de 29 ans, blessé à un genou à la mi-saison, avait dû regarder la finale de l'Est depuis les lignes de côté. Hier, il a régulièrement été mis à contribution par l'offensive des Alouettes, terminant la rencontre avec des gains de 30 verges en six courses et captant quatre passes pour 26 verges.

« Ça me faisait tellement mal de ne pas être en uniforme l'an passé, alors c'est un feeling incroyable que de pouvoir toucher le ballon et d'avoir la chance de participer à une telle victoire. C'est indescriptible. Le meilleur sentiment au monde », a dit Lapointe entre deux gorgées de vin mousseux. « Il n'y a pas mieux que ça. C'est un match comme les gens les aiment. »

Lapointe n'a pas voulu revenir sur la controverse entourant le touché d'Anthony Calvillo, si ce n'est pour qualifier de « fantastique » la course de 35 verges du quart-arrière. « On n'en pense rien. Tout ce qui compte, c'est qu'on est champions de l'Est, contre une équipe qui nous a quand même donné une volée il n'y a pas longtemps. »

Sylvain Girard n'avait lui aussi que des éloges pour son quart-arrière. « C'était tout une course. Il a vraiment mis la quatrième vitesse. J'étais impressionné. Quand on parle de leader, on en a tout un. On ne l'a pas vu beaucoup courir cette année, mais il a sorti ça au bon moment. »

De son côté, Bruno Heppell (18 verges en deux courses) pensait déjà au match de la Coupe Grey, dimanche prochain à Regina. « Gagner la coupe deux ans de suite n'est pas une tâche facile. C'est la marque des grandes équipes. C'est notre but et on s'arrange pour y arriver. »



JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

Le culte du bruit

La dernière fois que j'avais entendu autant de bruit au Stade olympique, c'était il y a neuf ans. Pink Floyd était sur scène, des cochons géants bordaient la scène et une énorme boule disco avait jailli du milieu du parterre pendant Comfortably Numb.

Il n'y avait pas grand-monde d'engourdi parmi les 60 007 spectateurs réunis hier sous le couvercle du grand bol à Taillibert. Quand autant de gens s'époumonent et entrechoquent en même temps leurs « bâtons de tonnerre » (c'est apparemment le nom qu'on donne à ces bidules gonflés qu'on avait placés sur tous les sièges), mettons que ça fait un boucan de tous les diables.

Des gradins temporaires érigés au ras du terrain jusqu'aux derniers sièges du niveau 400, les spectateurs ont crié, crié et crié encore, maintenant un vacarme assourdissant à chaque fois que l'offensive des Argonauts se présentait sur le terrain. Et contrairement à l'an dernier, les gens ont eu la bonne idée de se taire, ou du moins de baisser le volume, quand venait le tour des Alouettes de se porter à l'attaque.

Le Stade olympique jouit d'une bien mauvaise réputation. Mais dans les grandes occasions, il est capable de ressembler à un grand stade. J'étais à Manchester pour la finale de la Ligue des champions, en mai. La Juventus et AC Milan s'affrontaient dans une ambiance de carnaval, devant plus de 66 000 spectateurs, en majorité des tifosi venus d'Italie. Mais l'énergie que dégageait la foule était infiniment moins forte que celle qui a transporté hier les Alouettes. Avec l'avantage, soyons honnête, du toit, qui semble répercuter à l'infini les encouragements des spectateurs.

La folie qui régnait dans les gradins a trouvé son écho dans le vestiaire après le match. Les bacs à glace faisaient des vols planés, le directeur général Jim Popp était fou comme un balai et faisait jaillir le vin mousseux (du Charles Meunier Brutus, pour ceux que ça intéresse) dans toutes les directions, pendant que la moitié de l'équipe dansait de manière endiablée, comme si Jeremaine Copeland avait subitement produit une armée de clones.

Popp, qui a signé récemment un contrat de plusieurs saisons avec les Alouettes, ne cachait pas qu'il avait eu des sueurs froides en début de match, quand il a vu que ses Oiseaux mettaient du temps à décoller. Comme s'ils étaient restés trop longtemps dans la froidure qui régnait dehors, par con-



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Une ambiance du tonnerre animait le Stade olympique grâce entre autres aux « bâtons du tonnerre ».

traste avec l'atmosphère surchauffée à l'intérieur du stade.

« Tu ne peux pas faire autrement qu'être nerveux dans un match comme celui-là, a dit Popp. Mais nous sommes restés calmes malgré tout et nous avons persévéré. Et quand on agit comme ça, on peut accomplir de grandes choses. »

De grandes choses. C'est aussi ce qu'a réussi Anthony Calvillo au quatrième quart. Souvent décrié pour sa propension à connaître des matchs ordinaires dans les grandes occasions, Calvillo a montré qu'il pouvait hausser son jeu d'un cran dans les moments critiques. Sa série de quatre passes complétées et sa course effrénée sur 35 verges, bonne pour un touché (du moins aux yeux des arbitres...) ont suscité l'admiration de ses coéquipiers et des masses réunies dans le stade. Le fait qu'il ait en réalité perdu le contrôle du ballon juste avant de franchir la ligne des buts n'enlève rien à son mérite, même s'il va assurément faire rager

les joueurs des Argos jusqu'à l'été prochain...

« Il va faire taire ses critiques une fois pour toutes. Il l'a sorti, son gros match quand ça compte. Anthony, c'est notre chef. C'est un grand leader et il s'est levé aujourd'hui », a dit Bruno Heppell dans le vestiaire.

C'est Éric Gagné qui a procédé au tirage au sort avant le match. Rencontré sur les lignes de côté quelques minutes avant le botté d'envoi, le releveur à la barbeichette (plutôt sobre pour l'occasion), était vêtu d'un long manteau noir qui n'aurait pas mal paru dans *La Matrice*.

Il n'a pas caché son enthousiasme, lui qui assistait — aussi surprenant que cela puisse paraître pour un amateur de football déclaré — à son premier match autrement qu'à la télévision. « C'est vraiment une belle atmosphère. C'est comme au Dodger Stadium. Ça fait plaisir de voir ça.

C'est rare qu'il y ait tant de gens dans le Stade olympique. Comme athlète, ça met l'adrénaline dans le tapis. Ça donne de l'énergie et tu te donnes à fond. C'est important de sentir les fans derrière toi, car c'est pour eux que tu joues. »

Gagné a fait parler de lui récemment en disant déclarant qu'il préférerait assister à la Coupe Grey qu'au Super Bowl. Il en a remis hier. « La Ligue canadienne, c'est chez nous. La NFL, c'est trop commercial. Ici, c'est du monde vrai. »

On n'a pu faire autrement que de parler du dossier des Expos. « La foule d'aujourd'hui, c'est la preuve que si tu mets un bon produit sur le terrain, les gens vont venir. Les Expos sont bons eux aussi, mais les amateurs de baseball sont devenus écoeurés à force de voir les joueurs partir. Il ne peut plus s'identifier à leur équipe. »

Un problème dont ne souffrent visiblement pas les partisans des Alouettes.

VERS LA COUPE GREY



Le receveur Jermaine Copeland, des Alouettes, a rendu une petite visite à ses fans à la fin du match.

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE©



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE©

Il y avait de la circulation autour du spécialiste des retours Bashir Levingston. Il faut dire que les Alouettes avaient de quoi se méfier : l'homme est le meilleur de sa catégorie au Canada.

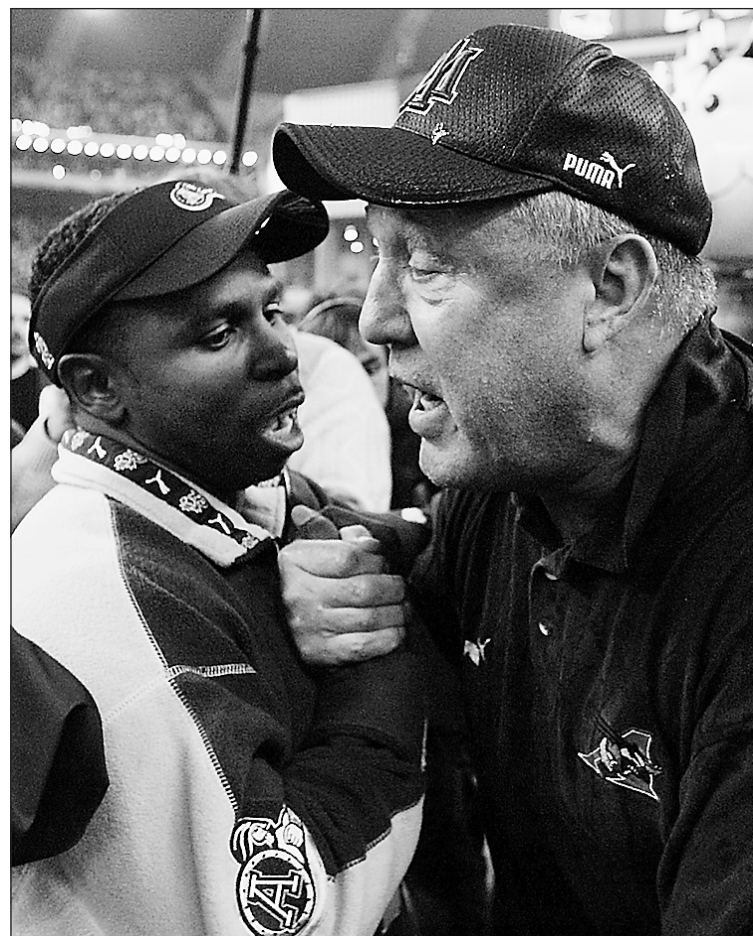


PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE©

L'entraîneur des Argonauts, Michael « Pinball » Clemons est venu féliciter Don Matthews après la victoire des Alouettes.

VERS LA COUPE GREY

Allen tombe, Brady épate

STÉPHANIE MORIN

Décidément, le Stade olympique ne porte pas chance aux quarts-arrières des Argonauts de Toronto.

Pour une deuxième année consécutive en finale de l'Est, les Argos ont perdu au combat leur quart-arrière partant. L'an dernier, c'était Reggie Slack qui avait pris le chemin du vestiaire avant la fin du match. Hier, Damon Allen a quitté le terrain avec une minute à faire au premier quart.

Allen est tombé sur son poignet droit quand il s'est fait plaquer solidement par Rob Brown, un gaillard de 260 livres. « Tout de suite après, ma main est devenue engourdie et je ne pouvais plus lancer le ballon avec force », a expliqué Allen, dont la main et l'avant-bras portaient les marques du terrible gazon synthétique montréalais. « J'ai continué à m'entraîner pour revenir au jeu, mais la force manquait. » On ignore toujours la gravité de la blessure, mais selon Mike Clemens, entraîneur-chef des Argos, il pourrait s'agir d'une fracture.

Marcus Brady, un joueur de 24 ans avec seulement deux années dans la Ligue canadienne sous la ceinture, a pris la relève de Allen jusqu'à la fin du match. La commande était grosse, mais le quart l'a remplie avec brio. « Marcus a été très impressionnant, lance Damon Allen. Il a montré qu'il faisait partie de cette équipe. Je lui ai répété toute la saison que l'équipe avait besoin de nous deux pour gagner et on l'a vu hier. »

Mike Clemens a aussi vanté la performance de son quart numéro deux. « Il nous a gardé dans le match. Il a réussi à compléter les premiers essais et a su protéger le ballon. Il est jeune, il n'a pas pu avoir la même préparation qu'un quart partant, mais il a démontré une incroyable maîtrise du jeu pour un joueur de son âge. »



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE ©

Michael Jenkins, des Argonauts, a été stoppé dans sa course par Timothy Strickland et Kevin Johnson (44) au premier quart.

Bilan mitigé de Don Matthews

STÉPHANIE MORIN

Inutile de questionner Don Matthews sur la validité du controversé touché d'Anthony Calvillo.

« Que voulez-vous que je vous dise là-dessus ? D'où j'étais, je n'ai aucune idée de ce qui s'est passé. Les arbitres ont rendu une décision. »

L'entraîneur-chef des Alouettes s'est même permis une petite blague à l'endroit de son quart-arrière, qui n'est pas réputé pour être une gazelle. « A.C. n'est pas rapide et je voulais qu'il traverse la zone payante au plus vite, sinon j'avais peur que les arbitres sifflent une pénalité pour avoir retardé le jeu ! »

Matthews a dressé un bilan mitigé de la performance des siens, hier, face aux Argos. « On a vraiment senti le vent tourner quand A.C. a pris les commandes du match. Il a fait des jeux au sol qu'on n'avait pas fait souvent par le passé, que les Argos n'avaient jamais vu auparavant. Mais d'un point de vue défensif, on a raté des plaqués et on a permis à l'attaque des Argonauts de réussir de gros jeux. Ça nous a fait mal. Tout comme les pénalités. »

Et le jeu boiteux de Keith Stokes, lorsqu'il est sorti de la zone de touché au lieu de concéder un point aux Argos ? On a vu Matthews complètement hors de lui après ce

jeu... « C'était un problème de communication. Mais c'est vrai que j'ai éclaté sur les lignes de côté ! »

À la mi-temps, alors que les Alouettes tiraient de l'arrière 19-13, Matthews a apporté différents ajustements, particulièrement pour débloquer le jeu aérien. « On a réglé des petits problèmes. Même défensivement, on a peut-être donné un jeu aux Argos ici et là, mais en gros, nous avons mis de la pression. On ne voulait surtout pas que l'histoire de notre dernier match contre les Argos se répète... » On se souviendra que les Oiseaux avaient été assommés 45-13.

Hier, certains joueurs ont

quitté le terrain plus amochés qu'à leur arrivée et pourraient rater le match de la Coupe Grey. Adriano Belli s'est blessé au mollet, mais la blessure semble moins sérieuse que les Alouettes le pensaient au départ. Un autre plaqueur, Rob Brown, blessé à une épaule, doit passer un test de résonance magnétique ce matin avant de savoir s'il pourra ou non disputer le match de la finale. Les autres hommes tombés au combat, hier, sont Brian Nugent, victime d'une dislocation à l'épaule, et Mat Petz, qui s'est fracturé un pied. Le premier sera peut-être en uniforme dimanche à Regina ; le second sera pour sûr spectateur sur les lignes de côté...

Philon a ravalé ses paroles...

RICHARD LABBÉ

Le plaqueur Ed Philon avait prévu une victoire facile. Ça n'a pas été si facile que ça et le vétéran a été le premier à l'admettre au terme du match.

« J' imagine qu'ils m'ont fait ravalé mes paroles, a reconnu Philon en souriant. Ils ont joué un gros match, mais nous avons quand même trouvé une façon de gagner.

C'est tout ce qui compte.

« Marcus Brady est un quart de qualité. Quand Damon Allen est tombé au combat, on a cru que ce serait peut-être plus facile. Après tout, Damon Allen est un futur membre du Temple de la renommée, mais je pense que Brady a peut-être mieux fait. »

Philon a aussi aimé la foule du Stade olympique, souvent très bruyante quand les Ar-

gos avaient le ballon, souvent très tranquille quand les Alouettes avaient le ballon. « Ces fans-là ont prouvé à tout le monde qu'ils connaissent le football. Ça nous a servi de motivation. »

De son côté, le demi de coin Omar Evans ne s'est pas défilé, même s'il a été victime de quelques gros jeux des Argos, incluant le touché du receveur Tony Miles, au quatrième quart. Ce majeur per-

mettait aux Torontois de prendre une avance de 26-23, avec 11 :36 à faire.

« Il m'a bien eu, a reconnu Evans. Mais en rentrant au banc, les gars m'ont dit de ne pas m'en faire avec ça, qu'il fallait se reprendre lors de la prochaine série. Et c'est en plein ce qu'on a fait. Mais je n'ai pas été étonné de la performance des Argos. C'est une bonne équipe et ils l'ont très bien prouvé. »

VERS LA COUPE GREY

Les Eskimos ont encore rendez-vous à la grande finale

PRESSE CANADIENNE

EDMONTON — Le demi offensif Mike Pringle a atteint deux fois la zone des buts tandis que le quart Ricky Ray a marqué un touché au sol et complété une passe bonne pour un majeur, hier, dans un gain de 30-23 des Eskimos d'Edmonton sur les Roughriders de la Saskatchewan en finale de la section Ouest.

Les Eskimos disputeront donc le match de la Coupe Grey aux Alouettes une deuxième année de suite, dimanche prochain.

Pringle a franchi 125 verges en 19 courses pour aider les Eskimos à signer une victoire relativement facile — malgré le score final — devant 40 081 spectateurs au stade du Commonwealth par une journée froide et venteuse.

L'ancien porteur de ballon

des Alouettes a marqué ses deux touchés depuis la ligne de deux verges des Roughriders.

Ray, qui n'a que 24 ans, a lancé une passe de huit verges au centre-arrière Sean Mills bonne pour le touché au cours de la première demie, puis il a couru sur une distance de neuf verges au quatrième quart.

« Tout le monde s'est présenté et a réussi les gros jeux, a déclaré Ray, qui a mentionné Pringle en particulier. Ce joueur répond bien quand ça compte. Il a été tout simplement fantastique. »

Les Roughriders ont effectué une remontée partielle avec trois touchés dans les dernières minutes de la rencontre, mais ils ont manqué de temps.

Le quart des Riders Nealon Greene a connu des difficultés durant la majorité du match et il a été remplacé par Kevin Glenn vers la fin du troisième quart.

Le demi offensif Kenton Keith, qui avait marqué trois touchés et récolté 130 verges de gains au sol la semaine précédente dans la demi-finale contre les Blue Bombers de Winnipeg, n'a jamais pu s'illustrer contre la défensive des Eskimos. Il a été limité à trois verges au cours de la première demie.

Même si les joueurs de la formation d'Edmonton ont obtenu 262 verges nettes de gains tout en limitant leurs adversaires à 91 verges et trois premiers jeux au cours des 30 premières minutes de jeu, ils n'ont pris qu'une avance de 9-1.

Les Eskimos ont toutefois explosé au troisième quart, scellant pratiquement l'issue du match au moyen des deux touchés de Pringle. L'équipe albertaine menait alors 23-2.



PHOTO CP

Le quart Ricky Ray, des Eskimos, a eu le temps de se débarrasser du ballon avant de tomber au sol lorsque rejoint par Bobby Pery, des Roughriders.

BASEBALL

Le Canada et Cuba se qualifient pour le tournoi des Jeux d'Athènes

ASSOCIATED PRESS

PANAMA CITY, Panama — Le Canada et Cuba ont obtenu leur laissez-passer en vue des Jeux d'Athènes au moyen de victoires faciles, hier, à l'occasion du tournoi de qualification de baseball des Amériques.

Justin Morneau, des Twins du Minnesota, a frappé la longue balle dans un gain de 11-1 du Canada contre le Mexique.

Les Mexicains avaient pourtant éliminé les États-Unis,

les champions en titre, vendredi.

Ryan Radmanovich, Pierre-Luc LaForest et Stubby Clapp ont également bouclé le circuit pour les Canada.

Morneau a cogné un circuit de deux points au cours d'une production de quatre points en troisième manche. C'était son cinquième circuit du tournoi.

Un match de sept coups sûrs

Le droitier Mike Johnson a accordé sept coups sûrs en

sept manches, dont un circuit à Luis A. Garcia en quatrième.

Les Cubains ont, quant à eux, battu Porto Rico 10-0 dans l'autre demi-finale du tournoi.

Ils s'assurent ainsi la deuxième des deux places disponibles pour les Jeux de 2004.

Les deux rencontres ont été écourtées à sept manches à cause des scores à sens unique.

Le Canada et Cuba s'affrontent en finale, aujourd'hui.

SOMMAIRE

SASKATCHEWAN 23

EDMONTON 30

PREMIER QUART

EDMONTON — Simple de Fleming (53 verges)..... 4:12

EDMONTON — Simple de Fleming (57 verges)..... 10:05

DEUXIÈME QUART

EDMONTON — Touché de Mills (passe de 8 verges de Ray) (transformation de Fleming)..... 1:18

SASKATCHEWAN — Simple de McCallum (48 verges)..... 6:46

TROISIÈME QUART

SASKATCHEWAN — Simple de McCallum (71 verges)..... 4:00

EDMONTON — Touché de Pringle (course de 2 verges) (transformation de Fleming)..... 5:20

EDMONTON — Touché de Pringle (course de 2 verges) (transformation de Fleming)..... 12:25

QUATRIÈME QUART

EDMONTON — Touché de Ray (course de 9 verges) (transformation de Fleming)..... 5:22

SASKATCHEWAN — Touché de Szarka (course de 1 verge) (transformation de 2 points complétée)..... 8:55

SASKATCHEWAN — Touché de Dominguez (passe de 18 verges) (transformation de 2 points ratée)..... 14:04

SASKATCHEWAN — Touché de Szarka (course de 1 verge) (transformation de McCallum)..... 14:40

SASKATCHEWAN..... 0 1 1 21 — 23

EDMONTON..... 2 7 14 7 — 30

Assistance — 40,081.

Passez en avant, MM. Koivu et Brisebois



PIERRE LADOUCEUR
LE BULLETIN
pladouce@lapresse.ca

Le capitaine n'aura pas tardé à faire sentir sa présence à son retour au jeu contre les Sabres, vendredi et samedi. D'ailleurs, si justice avait été faite, le Canadien aurait signé des victoires dans chacune de ces rencontres.

Les détracteurs de Saku Koivu peuvent aller s'asseoir. Le numéro 11 a été le meilleur des siens lors de la victoire au Centre Bell, samedi soir, et il aurait mérité la première étoile.

Par contre, on doit souligner le travail de celui qui a obtenu cette première étoile, Patrice Brisebois. L'entraîneur Claude Julien a également été conscient de ses performances en augmentant graduellement son temps de jeu. De fait, samedi soir, Brisebois a passé 28:24 minutes sur la patinoire.

On lui souhaite maintenant de rester dans ce style simple où il applique bien les règles de base. Et, ce faisant, il n'est pas brimé en attaque puisqu'il a récolté quatre passes cette semaine sur les six buts des siens.

Et, parlant d'attaque en provenance des arrières, vous aurez sûrement remarqué que l'homme au poignet bionique a inscrit trois des six buts des siens lors des trois matches de la semaine.

Le tir de Sheldon Souray représente toutefois la pointe de l'iceberg. Sa grande portée et son physique imposant lui valent également d'être efficace dans toutes les autres phases du jeu. Il joue sans l'ombre d'un doute le meilleur hockey depuis ses débuts dans la LNH.

Lors de cette semaine tout de même négative (une victoire et deux revers), on a noté ce commentaire de l'entraîneur Julien au terme de la défaite contre les Oilers :



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Même si cette séquence a tourné à l'avantage de James Patrick, le capitaine du Canadien Saku Koivu a fait sentir sa présence à son retour au jeu contre les Sabres, tant à Buffalo vendredi qu'au Centre Bell samedi.

« Quand ton quatrième trio s'avère ton meilleur, ce n'est pas normal ».

Mais c'est tout de même valorisant pour Darren Langdon et Steve Bégin qui sont à la source des succès de ce trio. Langdon accorde ce genre de protection qui faisait défaut par le passé. Il a livré de bons combats à Andrew Peters et Eric Boulton, les deux hommes forts des Sabres.

Quant à Bégin, il comprend très bien ce que cela veut dire de compléter ses mises en échec. Et il réussit cette manœuvre dans les normes puisqu'il a écopé seulement quatre pénalités mineures depuis le début de la saison.

La présence de Langdon a donné un répit à Stéphane Quintal qui était le seul par le passé à pouvoir défendre les petits joueurs. Dans le cas de Quintal, victime d'arythmie cardiaque, on lui souhaite que le cœur batte de manière aussi régulière que son jeu depuis le début de la saison. Son jeu a en effet été d'une

constance exemplaire.

On pourrait en dire autant de Mike Ribeiro qui s'affirme dans les deux sens de la patinoire. D'ailleurs, on le remar-

que facilement lorsqu'il est en possession de la rondelle. Mais lors de votre prochaine visite au Centre Bell, je vous suggère d'épier ses gestes

LE BULLETIN DU 10 NOVEMBRE

NOM	NOTE	SEMAINE		MATCHES	NOTE	SAISON	
		TEMPS				TEMPS	MATCHES
Saku Koivu	7,3	18:04	2		7,3	18:04	2
Patrice Brisebois	7,0	26:00	3		6,4	20:39	15
Sheldon Souray	6,8	26:48	3		6,7	23:30	15
Darren Langdon	6,5	7:24	3		6,4	7:28	6
Steve Bégin	6,5	10:15	3		6,4	11:10	12
Mike Ribeiro	6,5	17:24	3		6,8	17:18	15
Stéphane Quintal	6,5	21:52	1		6,7	20:27	13
Jan Bulis	6,3	15:20	3		6,3	16:25	15
Joé Juneau	6,3	15:48	3		6,7	16:22	15
Marcel Hossa	6,3	14:31	2		6,1	15:07	14
Francis Bouillon	6,2	17:27	3		6,3	16:08	8
Chad Kilger	6,2	12:34	3		6,2	12:34	3
Niklas Sundstrom	6,2	14:12	3		6,3	12:00	11
Michael Ryder	6,2	11:45	3		6,3	14:14	15
José Théodore	6,0	59:29	2		6,6	59:51	12
Ron Hainsey	6,0	8:52	2		5,9	13:36	10
Andreas Dackell	6,0	13:25	1		6,4	15:54	13
Donald Audette	6,0	16:09	3		6,1	14:03	15
Andrei Markov	5,8	17:47	3		6,0	20:53	15
Craig Rivet	5,7	19:02	3		5,8	20:45	15
Richard Zednik	5,5	18:08	3		6,1	17:45	15
Yanic Perreault	5,5	15:31	1		6,1	14:42	13
Mathieu Garon	5,0	60:00	1		6,3	60:00	3
Jason Ward	—	—	—		6,5	10:21	12
Chris Higgins	—	—	—		6,5	6:18	2
Gordie Dwyer	—	—	—		6,0	5:55	2

Les joueurs sont classés selon l'ordre de mérite de la semaine qui vient de prendre fin.

lorsqu'il n'est pas en possession de la rondelle. Vous serez ravi par son sens de l'anticipation.

À corriger

C'est bien beau de parler des belles choses, mais il y a également des choses à corriger chez le Canadien. Il y a eu des fautes dans les revers de 4-2 face aux Oilers et de 2-1 à Buffalo.

Dans un premier temps, dans ces deux défaites, le Canadien a accordé seulement 17 lancers. Contre les Oilers, Mathieu Garon n'a pas effectué les gros arrêts tandis qu'à Buffalo, José Théodore a connu un match très ordinaire.

Ces deux gardiens n'ont pas été habitués par le passé à faire face à 20 lancers et moins. Certains grands gardiens ont affirmé au cours de leur carrière que cela pouvait même devenir plus difficile.

Le Canadien a donc amélioré l'ensemble de son jeu en territoire défensif. Le pas suivant sera de ramener le jeu de Craig Rivet et Andrei Markov à des standards plus appropriés.

Il faudra sûrement procéder avec ces deux hommes de la même manière qu'on a agi avec Brisebois en réduisant leurs responsabilités, le temps qu'ils puissent retrouver leur confiance. Les cinq minutes passées cette semaine en attaque massive par Rivet était sûrement de trop !

On doit maintenant conclure avec les joueurs mis en pénitence par l'entraîneur : Dackell et Perreault.

Dans le cas de Dackell, on sentait une baisse d'énergie. Son rôle semble être interchangeable avec Niklas Sundstrom. Julien devra donc confier le travail d'ailier droit sur le trio défensif à celui qui démontre le plus de vigueur pour la semaine en cours.

Pour Perreault, le problème est différent. Sur le plan offensif, Koivu et Ribeiro méritent d'être les deux premiers centres de l'équipe. Son seul salut, mis à part les blessures, sera alors de se retrouver à l'aile, ce qui peut représenter un certain stimulant pour Donald Audette et Richard Zednik, deux joueurs qui n'ont pas produit à la hauteur des attentes depuis le début de la saison.

LE CANADIEN



PHOTO PIERRE McCANN, ARCHIVES LA PRESSE

Les huées à son endroit ayant cessé, le défenseur Patrice Brisebois peut jouer la tête en paix.

Brisebois est redevenu un pilier

« C'est impossible de jouer à la hauteur de son talent quand on se fait huer »

MATHIAS BRUNET

Il y a une justice pour les persévérants.

L'avenir de Patrice Brisebois avec le Canadien ne tenait pas à grand-chose l'été dernier. La saison précédente avait été désastreuse. Ses coéquipiers le boudaient à la suite de son escapade en Europe en pleine course aux séries éliminatoires quelques mois plus tôt.

On l'a même échangé aux Devils du New Jersey en mars, mais il s'est prévalu de sa clause de non-échange pour bloquer la transaction. Les fans ont continué à le huer de plus belle. Ce n'était qu'une question de temps avant qu'il ne quitte Montréal cet automne, croyaient la plupart des observateurs.

Mais Brisebois s'est accroché. Il s'est présenté au camp d'entraînement dans de bien meilleures dispositions. Serein, souriant, acharné à l'entraînement.

L'entraîneur Claude Julien a diminué ses responsabilités et Brisebois a effectué du boulot efficace mais effacé dans les 12 premiers matchs de

l'année. Quand Julien a suggéré la semaine dernière à ses défenseurs de se porter un peu plus à l'attaque, la remarque n'est pas tombée dans l'oreille d'un sourd.

Brisebois est redevenu le pilier qu'il a déjà été au cours des deux derniers matchs contre les Sabres. Julien l'a employé à profusion, presque 27 minutes à Buffalo et un peu plus de 28 minutes samedi au Centre Bell. Il a amassé trois aides et affiché un joli différentiel de +3. Il domine d'ailleurs l'équipe avec une fiche de +4, à égalité avec Stéphane Quintal.

Samedi, Brisebois a été applaudi à tout rompre après avoir été choisi la première étoile du match. La violente sortie Bob Gainey à l'endroit de ses dénigriers au camp d'entraînement a contribué à faire diminuer les huées, le jeu irréprochable de Brisebois a fermé le clapet des derniers insatisfaits. Samedi, des fans ont trouvé une autre tête de Turc, Craig Rivet.

« Je trouve ça dommage (pour Craig), mentionne Brisebois. Je peux faire une seule chose pour lui, c'est de l'appuyer et de l'encourager comme mes coéquipiers l'ont fait

dans mon cas. C'est impossible de jouer à la hauteur de son talent quand on se fait huer.

« C'est tellement le fun cette année d'avoir la tête en paix sur la glace. Je joue peut-être le meilleur hockey de ma carrière. Je souhaiterais seulement qu'on gagne plus souvent. J'espère ne jamais revivre ce que j'ai vécu l'an dernier. Ce n'est pas vivable. »

Claude Julien a vanté son défenseur après le match de samedi. « Nous avons eu un meeting avec lui au camp d'entraînement et nous lui avons demandé de s'en tenir aux jeux simples.

« Il essayait d'en faire trop l'an dernier. Cette année, il fait partie du groupe de joueurs qui a excellé dès le premier jour de la saison. Il rend notre équipe nettement meilleure. »

Brisebois réussit à appuyer les attaquants sans négliger son travail en défensive. « L'entraîneur ne nous empêchera jamais de nous porter à l'attaque, dit Brisebois. Il faut simplement éviter de prendre des risques inutiles. »

AUTRE TEXTE

La réaction de Rivet en page 15

LE CANADIEN EN BREF

De la circulation

Claude Julien doit être heureux. Il a demandé à ses joueurs de foncer davantage au filet adverse. Samedi contre les Sabres de Buffalo, deux des trois buts de l'équipe ont été marqués alors qu'un joueur du Tricolore obstruait la vue du gardien Mika Noronen. Jan Bulis a d'abord compté son premier but de la saison en faisant dévier un tir de Patrice Brisebois. Puis en fin de troisième, Niklas Sundstrom était planté directement devant Noronen lorsque Sheldon Souray a décoché son tir de la pointe.

Souray, le meneur

Aucun défenseur de la LNH n'avait plus de buts que Sheldon Souray hier matin. Souray a marqué, samedi, son sixième de la saison et il a déjà battu son sommet en carrière. Souray, acquis des Devils du New Jersey en mars 2000 en retour de Vladimir Malakhov, n'avait jamais marqué plus de trois buts en une saison. Le jeune Mike Van Ryn, des Panthers de la Floride, vient au deuxième rang de la Ligue chez les défenseurs avec cinq buts. Van Ryn, 24 ans, a été acquis des Blues de St. Louis à la limite des échanges en mars dernier en retour de Valeri Bure. Les Panthers ont rapatrié Bure l'été dernier à titre de joueur autonome et celui-ci a déjà cinq points en quatre matchs depuis son retour au jeu. Van Ryn joue en moyenne 24 minutes par rencontre chez les Panthers. Un bon échange...

Le jeune Nash produit

Les insuccès des Blue Jackets de Columbus, visiteurs au Centre Bell demain, n'empêchent pas le jeune Rick Nash de produire. Choisi au tout premier rang lors du repêchage de 2002, Nash a déjà huit buts à sa fiche. Son coéquipier David Vyborny en a huit lui aussi après en avoir marqué 20 l'an dernier. Todd Marchant, qui a signé un lucratif contrat avec les Blue Jackets l'été dernier, a seulement deux buts en 12 matchs, mais il a amassé six aides. Le gardien de but québécois Marc Denis montre de belles statistiques avec une moyenne de buts alloués de 2,11 et un pourcentage d'arrêts de 92,8 %. Il a participé à 10 des 12 matchs de son club.

Congé et obligation

À deux jours du prochain match, les joueurs du Canadien avaient congé d'entraînement, hier. Ils ont toutefois eu à se rendre au Centre Bell pour participer à une activité promotionnelle. Divisés en cinq groupes de trois, les joueurs étaient invités à patiner avec des jeunes fans au cours de la journée... Il sera intéressant de voir lors de l'entraînement d'aujourd'hui si Yanic Perreault retrouvera sa place au sein d'un trio régulier. Perreault a quitté l'amphithéâtre très tôt, hier, après avoir patiné avec son groupe de fans.

— Mathias Brunet

NFL DIXIÈME SEMAINE

Colts 23, Jaguars 28

Taylor aura
tenu promesseLe demi voulait « punir » Doss...
il fait surtout mal à Indianapolis

ASSOCIATED PRESS

JACKSONVILLE, Floride — Les jambes du demi Fred Taylor ont été aussi actives, hier, que ne l'avait été sa langue au cours des jours précédents !

Du même coup, les Jaguars de Jacksonville ont causé une forte surprise en défaisant les Colts d'Indianapolis par la marque de 28-23, grâce au touché décisif de Taylor, à l'issue d'un sprint de 32 verges avec 1:08 à jouer au quatrième quart.

Taylor a terminé la rencontre avec des gains de 152 verges.

Surtout, il a respecté sa promesse de « punir » le demi de

sûreté Mike Doss, des Colts, dont le jeu robuste lors du premier duel entre les deux équipes avait incité Taylor à émettre l'avertissement suivant : « Je vais lui faire mal. S'il me frappe, d'accord, mais si je l'attrape, vous pouvez être certains que je sortirai gagnant de l'échange. »

Lors de son touché victorieux, Taylor s'est défait de trois plaqués, dont un de Doss.

« J'imagine qu'il a eu le dernier mot aujourd'hui », s'est résigné à dire Doss.

Au bout du compte, le discours de Taylor aura été l'élément de motivation des Jaguars (2-7), une équipe qui avait un urgent besoin d'une étincelle.

« Il a parlé cette semaine, ce qui ne se produit pas très souvent, a noté l'entraîneur-chef des Jaguars, Jack Del Rio.

« Si un joueur se place sur la ligne de feu, nous nous sommes dit qu'il fallait l'ap-puyer », a ajouté Del Rio.

C'est ce que les joueurs des Jaguars ont fait et ils ont du même coup inscrit la première victoire de leur histoire face aux Colts (7-2), qui partagent maintenant le premier rang de la division Sud de la Conférence américaine avec les Titans du Tennessee.

Après le touché de Taylor, Peyton Manning devait franchir 66 verges, avec un seul temps d'arrêt, pour renverser la vapeur.

Mais Deke Cooper a intercepté une passe du quart des Colts avec 11 secondes à écoul-er, et la victoire des Jaguars était dans le sac.

**Harrison blessé;
grogne chez les Colts**

En plus de subir une défaite inattendue, les Colts ont disputé les trois derniers quarts sans les services de l'as rece-veur Marvin Harrison, victime



PHOTO GETTY IMAGES

L'ailier rapproché Marcus Pollard, des Colts, se sentait au sommet du monde, hier, après avoir inscrit un touché. Ce sont toutefois les Jaguars qui allaient célébrer la victoire.

d'une blessure à une cuisse.

De plus, la stratégie offensive des Colts, axée sur les passes voilées, a déçu à plusieurs joueurs de l'équipe.

« Peut-être ne suis-je pas assez bon, mais je ne suis pas celui qui prend les décisions,

s'est plaint le demi Edgerrin James, qui a gagné seulement 44 verges en 15 tentatives au sol.

« J'ignore pourquoi nous avons tenté autant de passes voilées. Ce n'est pas ma décision. Je me contente d'accom-

plir mon travail », a renchéri James.

Manning a terminé la rencontre avec des gains aériens de 347 verges. Il a complété deux passes de touché, mais il a aussi été victime de deux interceptions.

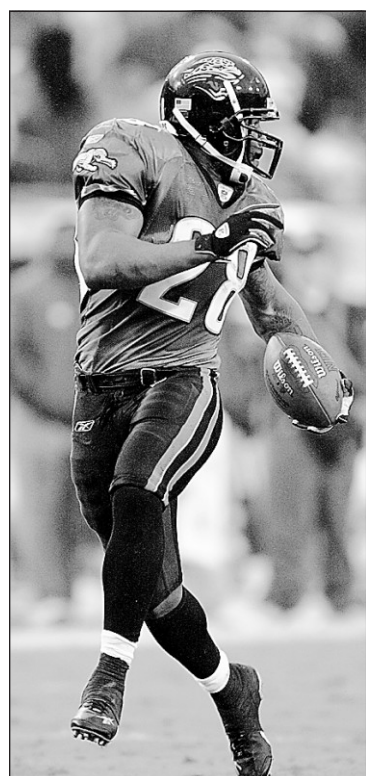


PHOTO GETTY IMAGES

Le porteur de ballon Fred Taylor, des Jaguars, a regardé derrière lui et il n'y avait plus aucun joueur des Colts. Touché ! Jeu décisif de 32 verges.

NFL DIXIÈME SEMAINE

Browns 20, Chiefs 41

Retour au boulot, fiche de 9-0

ASSOCIATED PRESS

KANSAS CITY, Missouri — À l'occasion, seules de superbes pièces de jeu permettent de stopper de grands joueurs.

Chris Crocker a évité un bloc et, en désespoir de cause, il a agrippé la cheville de Dante Hall, empêchant ainsi le joueur le plus électrisant de la NFL d'inscrire un cinquième touché cette saison sur un retour de botté, ce qui aurait représenté un record de la ligue.

Plaqué après une course de 77 verges, Hall a néanmoins mis la table pour un placement de 29 verges de Morten Andersen, vers la fin du deuxième quart, et les Chiefs de Kansas City ont maintenu leur statut de seule équipe invaincue de la NFL grâce à un gain de 41-20 face aux Browns de Cleveland et au retour de leur semaine de relâche.

Trent Green a lancé trois passes de touché et Priest Holmes a inscrit deux majeurs, permettant aux Chiefs (9-0) de se forger une imposante priorité de quatre matchs devant les Broncos de Denver dans la division Ouest de la Conférence américaine.

Les Browns (3-6), diminués par les blessures depuis le début de la saison, étaient privés de William Green, leur meilleur porteur de ballon, suspendu pour un match.

« J'ignore quand, mais nous allons gagner des matchs de football », a promis l'entraîneur-chef des Browns, Butch Davis.

Green a complété 29 de ses 42 passes pour des gains de 368 verges pendant que Holmes amassait 93 verges par la voie terrestre et 66 autres par la passe.

De plus, Eddie Kennison a attrapé sept passes pour des gains de 115 verges et un touché.

Tony Gonzalez et Johnnie Morton ont également capté des passes de Green dans la zone des buts.

Les Chiefs ont été particulièrement efficaces lors de troisièmes essais, convertissant 12

de leurs 16 tentatives dans pareille situation, leur plus haut taux d'efficacité depuis que la NFL a commencé à compiler cette statistique, en 1972.

Les Browns menaient 3-0 tôt au premier quart et ils avaient Green dans les câbles lorsque le quart des Chiefs a lancé le ballon au garde Brian Waters.

Le jeu a provoqué une pénalité de cinq verges pour passe illégale, mais le plaqueur Gerard Warren a été aussitôt pris en défaut pour rudesse après qu'il se soit laissé tomber sur Waters.

L'infraction de 15 verges a placé les Chiefs en bonne position sur le terrain et dès ce moment, le vent a tourné en leur faveur.

Quelques jeux plus tard, Holmes pénétrait dans la zone des buts de la ligne d'une verge.

Les Browns ont repris le ballon mais un échappé de James Jackson, récupéré par Ryan Sims, a mené au deuxième touché du match de Holmes, et à son 14^e cette saison, après un sprint de neuf verges.

« Leur manque de discipline leur a fait mal », a résumé Waters.

Jets 27, Raiders 24

À Oakland, en Californie, les Jets de New York ont effacé un déficit de huit points avec 1:09 à jouer au quatrième quart avant que Doug Brien ne réussisse un placement de 38 verges en prolongation, et ils ont battu les Raiders d'Oakland 27-24.

Chad Pennington a lancé une passe de touché de trois verges à Jerald Sowell et a ensuite rejoint Anthony Becht dans la zone des buts lors de la tentative de transformation de deux points pour forcer la prolongation.

Les Jets (3-6) ont gagné le tirage au sort et ont franchi 54 verges en 12 jeux dès leur première série à l'attaque de la prolongation pour préparer le placement victorieux de Brien.

Les Raiders (2-7) subissaient un cinquième revers d'affilée.



PHOTO AP

Malgré l'intervention de Brock Marion et de Terrell Buckley, des Dolphins, l'ailier espacé des Titans, Tyrone Calico, tombera dans la zone des buts pour un touché.

Dolphins 7, Titans 31

McNair: « Je voulais être patient »

ASSOCIATED PRESS

NASHVILLE, Tennessee — Steve McNair a totalisé 201 verges par la voie des airs et les Titans du Tennessee ont corrigé les Dolphins de Miami, 31-7, hier à Nashville.

Les Titans (7-2) ont signé un quatrième gain consécutif et un sixième à leurs sept dernières sorties. Ils ont de plus inscrit au moins 30 points dans une sixième partie d'affilée, un record de la concession.

« Tant que les joueurs sont concentrés sur ce qu'ils doivent accomplir, je dois présumer que nous sommes dans une course enlevante », de dire l'entraîneur-chef des

Titans, Jeff Fisher.

Avant ce match, les Dolphins (5-4) présentaient une moyenne de points alloués de 13,8 par rencontre, la meilleure de la ligue.

Sans Thomas, ni Surtrain...

Mais privés des services du secondeur Zach Thomas et du demi de sûreté Patrick Surtrain, ils n'ont pu contenir les Titans, qui menaient 21-0 après la première demie.

Tyrone Calico, au premier quart, et Justin McCareins, à la deuxième période, ont capté des passes de touché de McNair.

Eddie George a également réussi un majeur, au premier

quart, à l'aide d'une course de deux verges.

« Qu'y a-t-il de mieux pour l'offensive que de constater que l'unité défensive peut aussi marquer des points ? demandait McNair. Je voulais uniquement être patient, profiter de ce qu'ils m'accorderaient et ne pas prendre des décisions néfastes à l'équipe. »

Dans le camp des Dolphins, l'entraîneur Dave Wannstedt soulignait que ses équipiers savaient à quoi s'attendre et que les siens se retrouvent dans une position difficile. « Si nous souhaitons participer aux séries éliminatoires, il faudra s'y mettre sérieusement dès cette semaine. »

NFL DIXIÈME SEMAINE

Falcons 27,
Giants 7

Bonheur d'un bord, honte de l'autre

ASSOCIATED PRESS

EAST RUTHERFORD, N.J. — Warrick Dunn a totalisé 178 verges au sol, incluant une course de 45 verges pour un touché, et les Falcons d'Atlanta ont facilement défait les Giants de New York 27-7.

En l'emportant, les Falcons (2-7), qui n'avaient pas gagné depuis la semaine inaugurale, ont mis fin à une série de sept défaites.

Ils ont également permis à l'entraîneur-chef Dan Reeves de récolter la 200^e victoire de sa carrière, en 373 matchs.

« C'est fantastique », a déclaré Reeves (200-171-2) qui devient le septième entraîneur à remporter 200 victoires dans la NFL. « Mais je suis plus heureux d'avoir signé notre deuxième gain de la saison. Je suis rendu vers la fin de ma carrière. Plusieurs de nos joueurs obtiennent la chance d'être des réguliers et ils ont besoin de gagner. »

Les Giants (4-5), qui avaient gagné leurs deux dernières rencontres, ont commis quatre revirements.

Dunn a marqué son majeur dès la première série de jeux à l'attaque des Falcons. Il a également contribué au touché victorieux des siens, au début de la deuxième demie, en amassant 38 verges en cinq courses.

« Tous sont heureux pour notre entraîneur, mentionne Warrick Dunn. Il possède tellement de vécu. »

Si Reeves peut célébrer une étape dans sa carrière, sa victoire pourrait avoir un goût amer pour son homologue Jim Fassel dont l'emploi pourrait être contesté. « Je peux comprendre que les amateurs soient furieux puisque je le suis. Je savais à quoi m'attendre en acceptant le boulot en cas de contre-performances »

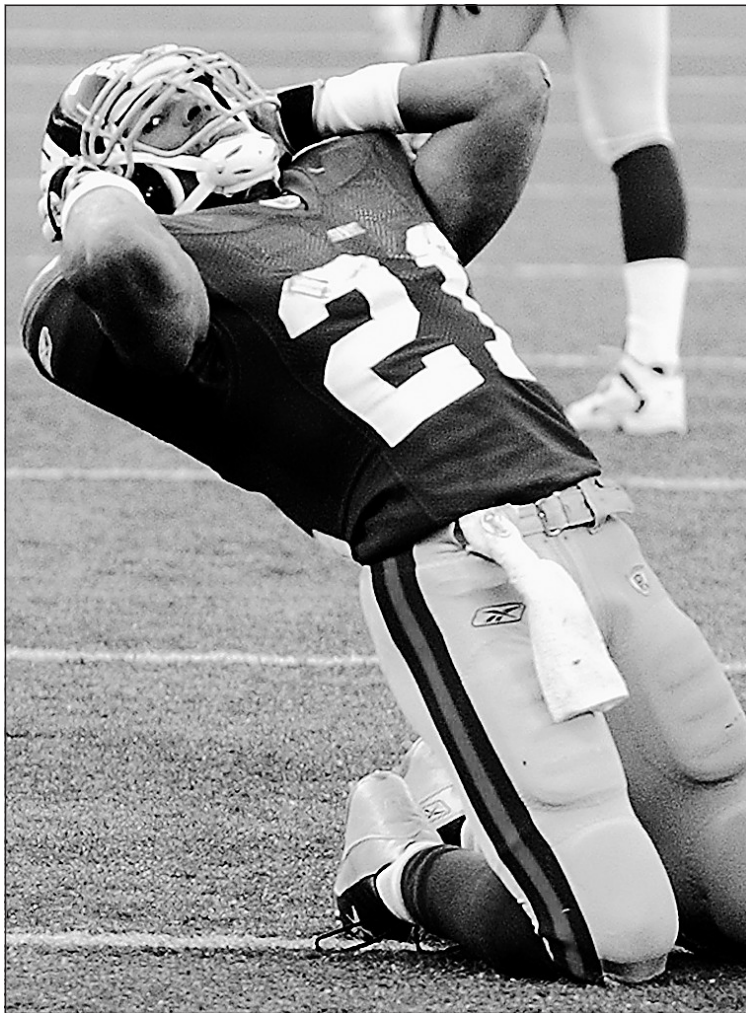


PHOTO AP

Tiki Barber voulait s'en arracher le casque... Le porteur de ballon des Giants a bien gagné 120 verges contre les Falcons, hier, mais il a aussi commis deux échappés dans une défaite de 27-7.

Strahan fulmine

« Si vous n'êtes pas honteux de notre performance, vous n'avez aucune raison de porter l'uniforme des Giants, soutient l'ailier défensif Michael Strahan.

« J'ai honte pour nos parti-

sans et pour ceux qui regardaient le match à la télévision. Et je suis également peiné pour les amateurs, qui ne sont pas des inconditionnels de l'équipe, et qui ont dû regarder ce match parce qu'il n'avait pas d'autre choix. »

Bills 6, Cowboys 10

Avec l'aide de l'adversaire

ASSOCIATED PRESS

IRVING, Texas — Dan Campbell a capté une passe de touché de deux verges vers la fin du premier quart, Billy Cundiff a ajouté un placement de 51 verges dès la première série à l'attaque de la deuxième demie, et ce fut suffisant pour mener les Cowboys de Dallas vers une victoire de 10-6 face aux Bills de Buffalo.

Les Cowboys (7-2) l'ont emporté malgré le fait qu'ils aient connu une disette de

plus de 15 minutes sans inscrire un seul premier essai en deuxième demie.

Les Bills (4-5) ont aidé la cause des Cowboys en disputant un troisième match consécutif à l'étranger sans traverser la ligne des buts.

Leurs seuls points ont été le résultat de placements de 41 et de 29 verges de Rian Lindell au deuxième quart.

Les Bills ont perdu leurs quatre dernières sorties à l'étranger, durant lesquelles ils ont été dominés 95-21 au chapitre des points marqués.

Buccaneers 24, Panthers 27

De quoi faire taire les champions

ASSOCIATED PRESS

CHARLOTTE, Caroline du Nord —

Les joueurs des Panthers de la Caroline ont évité tout commentaire provocateur avant leur match d'hier contre les Buccaneers de Tampa Bay. Mais après avoir battu les champions du Super Bowl deux fois en autant de matchs, ils étaient incapables de se taire.

Une passe de touché de cinq verges de Jake Delhomme à Steve Smith avec 1:06 à jouer au dernier quart a effacé une remontée tardive des Buccaneers et procuré aux Panthers un précieux gain de 27-24.

Cette défaite laisse les Buccaneers (4-5) trois matchs derrière les Panthers (7-2) dans la course au premier rang dans la division Sud de la Conférence nationale.

En vertu de leurs deux victoires face aux Buccaneers, les Panthers auront l'avantage en cas d'égalité au classement entre les deux clubs à la fin de la saison.

« Je vais le dire : je ne peux les blairer ! a lancé le plaqueur Kris Jenkins, des Panthers.

« Lorsqu'ils endossent leur chandail rouge et que nous mettons notre dossard bleu, c'est comme chien et chat. Ils parlent trop, ils disent à gauche et à droite qu'ils sont des super-vedettes. Ce discours n'a plus aucune signification. Nous les avons battus non pas une, mais deux fois, et je vais célébrer pendant qu'ils retourneront chez eux regarder la télé ! »

L'ailier défensif Simeon Rice, des Buccaneers, avait promis une victoire. Or, voilà que les champions en titre font face à une route cahoteuse pour une simple participation aux séries éliminatoires.

Malgré cette troisième défaite des Buccaneers contre un club de leur division, après leur revers contre les Saints de la Nouvelle-Orléans la semaine

dernière, Rice avait quand même des choses à dire.

« Il y aura une garantie la semaine prochaine, parce que je suis fait ainsi. Aucune situation ne va m'abattre. »

Tout au long de la semaine, les porte-couleurs des Panthers ont refusé de répondre à la provocation de leurs rivaux.

« Ils croyaient qu'ils allaient gagner et nous pensions le contraire, a résumé Delhomme (20 en 32, 277 verges). Nous avons décidé de nous taire et d'aller au travail. »

« Ils ont été les champions du monde l'an dernier et cette année, ils ont subi cinq défaites, a ajouté l'ailier défensif Julius Peppers. Peut-être allons-nous enfin cesser d'entendre leur éternel bavardage. »

Mais il s'en est fallu du peu pour que les Buccaneers passent de la parole aux actes, après que le quart Brad Johnson eut permis à son équipe d'effacer un déficit de 7-20 au quatrième quart.

Mais une fois de plus, la célèbre défensive des Buccaneers n'a pas été en mesure de fermer la porte.

« Je ne jugerai pas mon unité défensive, a avisé l'entraîneur-chef Jon Gruden. De toute évidence, nous avons laissé filer le match à la fin. »

Bears 10, Lions 12

À Detroit, Jason Hanson a réussi quatre placements, dont un d'une distance de 48 verges avec 39 secondes à jouer, et les Lions ont vaincu les Bears de Chicago, 12-10.

Une interception de Corey Harris à la ligne de 37 des Lions a mis fin aux espoirs de remontée des Bears (3-6).

Les Lions (3-6) se sont contentés de trois points par quart grâce à des placements de 24, 25 et 30 verges de Hanson.

Les Bears avaient pris les devants au milieu du troisième quart à la suite d'une passe de touché de 12 verges de Chris Chandler à Desmond Clark.

NFL DIXIÈME SEMAINE

Vikings 28, Chargers 42

La magie de Flutie

ASSOCIATED PRESS

SAN DIEGO – Doug Flutie a lancé deux passes de touché et en a marqué deux lui-même, hier, lorsque les Chargers de San Diego ont rossé les Vikings du Minnesota, 42-28.

À son premier départ depuis 2001, le vétéran quart de 41 ans a complété des passes de trois verges à David Boston, au début du premier quart, et de quatre verges à Antonio Gates, tout juste avant la fin de la première demie.

Flutie (21 en 29, 248 verges) a franchi la ligne des buts à la suite de courses de trois verges, au deuxième quart, et de 13 verges, même s'il n'avait pu maîtriser la remise de son joueur de centre, au dernier quart.

Le demi LaDainian Tomlinson a ajouté deux touchés dont un grâce à une course de 73 verges, sa plus longue pour un majeur en carrière.

« Je crois à la magie, surtout celle de Doug Flutie », a dit Tomlinson.

Quant à Flutie, il a mis un bémol sur ses 41 ans. « L'âge, c'est uniquement un numéro et je me sens aussi bien qu'à 30 ans. Je me suis amusé, même s'il y avait beaucoup d'émotivité. Nous avons réussi les jeux, mais ne nous emballons pas trop

vite. Les Vikings ne forment pas la meilleure défensive de la ligue. »

Les Chargers (2-7) ont infligé une troisième défaite consécutive aux Vikings (6-3), même si Daunte Culpepper a complété 32 de ses 44 passes pour des gains de 370 verges et quatre touchés.

« Doug a réalisé une performance de grande qualité et il commencera probablement le match de dimanche prochain. Je ne veux pas lancer une controverse à propos de nos quarts-arrières », mentionne l'entraîneur-chef Marty Schottenheimer. « De la façon dont Doug a joué, ce serait difficile de partir une polémique », a renchéri Tomlinson.

Ravens 22, Rams 33

À St. Louis, en soirée, Marshall Faulk a bien marqué son retour au jeu après une absence de cinq rencontres en réussissant deux touchés au sol dès le premier quart dans une victoire de 33-22 des Rams contre les Ravens de Baltimore (5-4).

Une fracture à une main et des genoux amochés avaient contraint au repos le porteur de ballon des Rams (6-3). Faulk a obtenu ses touchés au terme de courses de cinq et une verges.

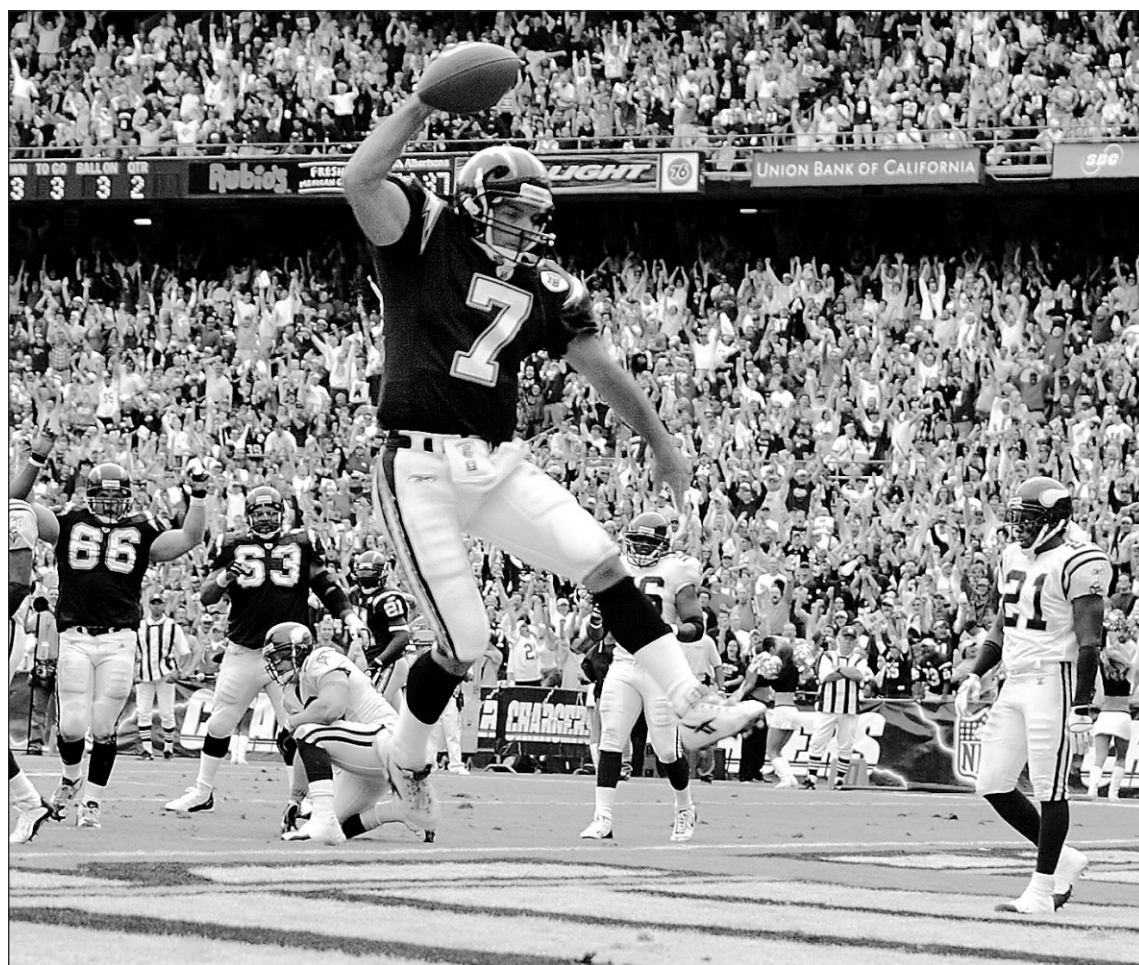


PHOTO REUTERS

Doug Flutie a lancé deux passes de touché et en a marqué deux lui-même, dont celui qu'il souligne ci-dessus au deuxième quart, pour mener les Chargers à une imposante victoire contre les Vikings.

McMahon conduisait en état d'ébriété

NAVARRE, Floride – Jim McMahon, l'ancien quart des Bears de Chicago, a été inculpé de conduite en état d'ébriété, hier, après avoir été arrêté alors qu'il conduisait d'un côté et de l'autre de la ligne médiane d'une autoroute.

McMahon est le flamboyant meneur de la formation des

Bears qui a remporté le Super Bowl en 1986. Il a été arrêté vers 2 h 00, tôt hier matin, soit peu après que la police ait reçu deux appels au sujet d'un homme qui conduisait sa camionnette de façon dangereuse.

Un test a démontré que McMahon avait un taux d'alcoolémie de plus de trois fois la

limite légale en Floride, a indiqué un porte-parole de la police. « Durant un test d'alcoolémie, M. McMahon a regardé le policier et a dit : *Je suis trop ivre. Vous m'avez.* Il était pas mal soûl. »

McMahon a été libéré sous caution, pour un montant de 500 \$ US. —AP

LES AUTRES MATCHES

> **Seahawks 20, Redskins 27** — À Landover, au Maryland, Rod Gardner a accepté une latérale du quart Patrick Ramsey avant de lancer une passe de touché de 10 verges à Trung Canidate avec 1:57 à jouer au dernier quart, et les Redskins de Washington ont défait les Seahawks de Seattle. Plus tôt lors de cette poussée décisive, Steve Spurrier, l'entraîneur-chef des Redskins, avait pris un autre risque en tentant de convertir un quatrième essai et des pouces à franchir de sa li-

gne de 25. Rock Cartwright a obtenu le premier jeu non sans avoir été durement frappé par le secondeur Anthony Simmons. Les Redskins (4-5) ont ainsi mis fin à une séquence de quatre revers et ont apaisé la tempête entourant l'avenir de Spurrier. Les Seahawks (6-3) ont subi un troisième revers en quatre matchs à l'étranger.

> **Cardinals 15, Steelers 28** — À Pittsburgh, Tommy Maddox a lancé trois passes de touché et les Steelers ont pris la me-

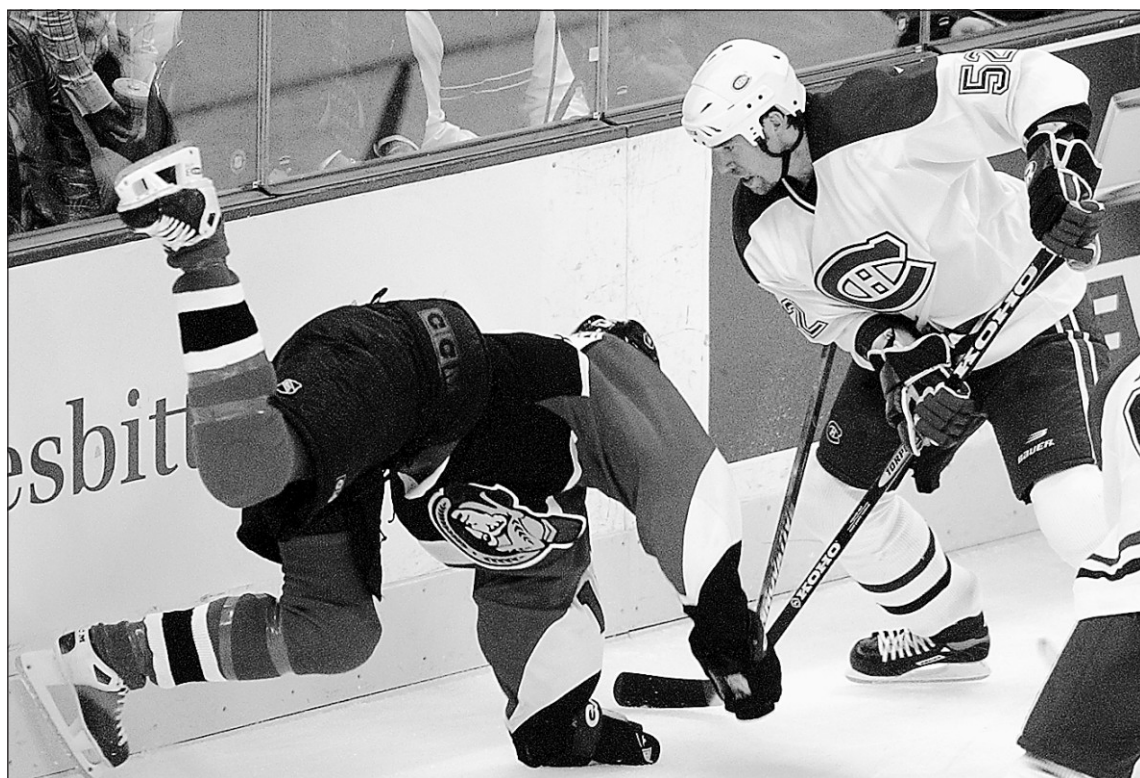
sure des Cardinals de l'Arizona. Les Steelers (3-6) ont profité d'une poussée de 21 points au troisième quart pour mettre un terme à une séquence de cinq revers. Hines Ward a réussi des touchés sur des passes de cinq et 22 verges en à peine une minute au début du troisième quart pour donner aux Steelers une avance de 21-7. Antwaan Randle El a complété l'explosion avec un retour de botté de dégagement de 52 verges. Chris Doering a marqué le premier touché des

Steelers sur une passe de neuf verges, au deuxième quart. Pour les Cardinals (3-6), Jeff Blake a lancé des passes de touché à Anquan Boldin et à Bryant Johnson en deuxième demie.

> **Texans 27, Bengals 34** — À Cincinnati, Rudi Johnson a porté le ballon en 43 occasions, un record d'équipe, et ses deux touchés en deuxième demie ont permis aux Bengals de vaincre les Texans de Houston. Johnson, qui a terminé la rencontre avec des

gains de 182 verges, a franchi la ligne des buts à la suite de courses de 17 et d'une verges. Ce dernier touché permettait aux Bengals (4-5) de prendre une avance de 31-27 au début du quatrième quart. Corey Dillon, inactif hier, détenait le record de 39 courses dans un même match depuis la saison 1997. David Carr, le quart des Texans (3-6), a lancé des passes de touché de 73 verges à Corey Bradford et de huit verges à Jabar Gaffney, en première demie.

LE CANADIEN / LECTURE



Le défenseur Craig Rivet, qui présente le pire différentiel chez le Canadien, soit -7, croit que les statistiques mentent.

PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

Rivet prend les moyens pour s'en sortir

« Je ne connais pas mon meilleur début de saison, mais je ne suis pas si mauvais non plus »

MATHIAS BRUNET

Le nouveau souffre-douleur des fans du Canadien, Craig Rivet, n'est pas du type à s'apitoyer sur son sort. « C'est difficile de jouer (sous les huées) mais je travaille fort et j'espère que mes efforts pourront contribuer à renverser la situation », confiait-il hier à sa sortie du Centre Bell.

Rivet, dont la fiche de -7 est la pire du club, a trouvé un bon exutoire en fin de rencontre, samedi : il a jeté les gants devant Adam Mair et la foule a transformé ses huées en applaudissements.

« Oui, je me sentais frustré. C'est un moyen de chasser la tension. C'est frustrant. Je suis le premier à admettre que je ne connais pas mon meilleur début de saison, mais je ne suis pas si mauvais non plus. Les statistiques mentent parfois. J'ai connu de bons matchs cette année. Mais j'ai des choses à améliorer et je

prends les moyens pour m'en sortir.

« On tente parfois de trop en faire quand un club en arrache offensivement et on se met dans le trouble. Et tout s'enchaîne. On ne réalise pas à quel point la confiance d'un athlète professionnel est fragile. Quelques mauvais jeux peuvent miner notre moral alors qu'un ou deux bonds favorables peuvent contribuer à nous relancer. »

Rivet a reçu l'appui de ses coéquipiers tout au long du match. Steve Bégin, entre autres, lui a dit sur le banc de rester la tête bien haute. « Nous avons tout un groupe de joueurs ici. Les liens sont tissés serré. Nous sommes comme une famille. Ce n'est pas toujours facile de jouer à Montréal. Les gens sont passionnés et quand les choses ne vont pas bien pour le club, ils font entendre leur mécontentement. »

Le vétéran du Canadien sem-

ble devenir le successeur de Patrice Brisebois, un autre défenseur droitier. « Je vois mal comment les gens pourraient huer Patrice aujourd'hui, mentionne Rivet. Il a joué avec Ron Hainsey et Francis Bouillon et il a été impeccable. On l'a jumelé à Sheldon Souray lors des deux derniers matchs et il a été notre meilleur défenseur. Il joue de façon robuste et il est irréprochable en défensive. Tout le monde connaît son talent offensif. Il fait ses jeux de façon tellement naturelle.

« Les fans ont souvent tendance à s'en prendre à un joueur en particulier mais le hockey est un sport d'équipe, ajoute Rivet. On peut huer un joueur de tennis qui se traîne les pieds parce qu'il est seul sur le terrain contre un adversaire. Mais au hockey, quand une formation connaît des succès, c'est l'affaire des cinq joueurs sur la glace et non d'un seul joueur. »

Enfin une « bible » pour le Canadien

MICHEL MAROIS

Il s'en est écrit des livres sur le Canadien, sur son histoire, ses grands joueurs, ses amphithéâtres, mais il manquait encore un livre de référence complet sur le club qui a contribué comme peu d'équipes sportives à façonner l'histoire de la ville à laquelle il est lié.

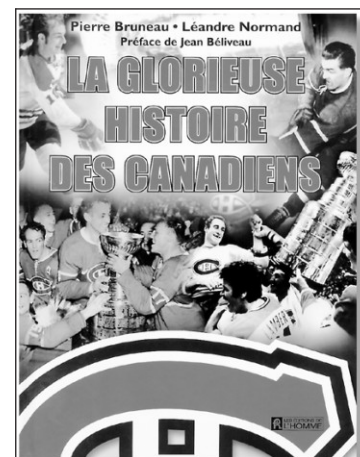
Grâce à Léandre Normand, Pierre Bruneau et à l'équipe des Éditions de l'Homme, les amateurs de hockey peuvent maintenant se procurer ce qui deviendra vite la « bible » du Canadien. Le livre *La Glorieuse histoire des Canadiens* sera en effet lancé cet après-midi, au Centre Bell, en présence de plusieurs représentants du Tricolore, et l'exemplaire que nous avons pu consulter au cours des derniers jours est vraiment remarquable.

Jean Béliveau, qui en a signé la préface, n'hésite pas à écrire que le livre est « appelé à devenir l'ouvrage de référence incontournable sur les Canadiens. »

Né d'un projet de Pierre Bruneau, qui a mené pendant près de 20 ans de longues recherches sur l'histoire de l'équipe, le livre est devenu avec les années un projet collectif auquel ont contribué plusieurs auteurs, François Huot et Marc Robitaille notamment, des photographes de renom, l'organisation du Canadien et l'équipe de production des Éditions de l'Homme. Les quelques 750 pages de la « brique » témoignent de la somme et de la qualité du travail accompli.

Optant pour une mise en page éclatée, les auteurs ont conçu un livre qui se consulte à la façon d'une encyclopédie. Après une introduction historique rappelant la naissance du club, les différents amphithéâtres où il a joué et l'évolution de ses couleurs et de son uniforme — peu de gens savent que le premier chandail du Canadien était bleu —, on arrive au cœur de l'ouvrage où toutes les saisons sont passées en revue, de 1909 à 2003.

Plus de 500 pages sont consacrées à cette épopée et la présentation de cette section est particulièrement bien réussie.



Chaque saison est résumée dans un court texte, toujours accompagné de tableaux présentant la formation du Canadien, les lauréats des trophées, les classements de la ligue et des meilleurs compteurs. En haut des pages, on retrouve deux séries de notes et d'anecdotes sur le Canadien et la Ligue. Le lecteur dispose ainsi de plusieurs possibilités pour accéder au contenu et la répétition de la mise en page permet d'intéressantes comparaisons d'une saison à l'autre.

En fin de section, un texte sur les grandes dynasties du hockey et du sport place en perspective la domination des grandes formations du Canadien, un autre de Marc Robitaille offre une touche plus émotive dans un livre par définition plus impersonnelle.

En complément, le lecteur trouvera les statistiques complètes de tous les joueurs de l'histoire du Canadien, la liste de tous les dirigeants, le tableau d'honneur, un lexique, une intéressante bibliographie et l'indispensable index qui vous permettra de trouver votre chemin dans ce livre imposant.

Dans le milieu sportif montréalais, on parlait de cette Glorieuse histoire depuis plusieurs mois. Léandre Normand, journaliste, collectionneur et promoteur d'événements sportifs, y a mis beaucoup d'énergie et la publication du livre était attendue avec impatience.

En fin de compte, le résultat est à la hauteur de toutes les attentes. Désormais, chaque fois qu'une question sera soulevée sur le Canadien, on saura où trouver la réponse.

HOCKEY

Les Panthers montrent la porte à Mike Keenan

ASSOCIATED PRESS

MIAMI — Les Panthers de la Floride ont congédié l'entraîneur Mike Keenan, hier, devant son incapacité à faire de l'équipe de sérieux aspirants à la Coupe Stanley.

Keenan sera remplacé sur une base intérimaire par le directeur général, Rick Dudley, qui en a fait l'annonce en conférence de presse, hier après-midi.

Keenan s'était amené en Floride en décembre 2001. La saison dernière, sa première saison complète avec l'équipe, les Panthers ont compilé un dossier de 24-36-13.

Seulement cinq des 29 autres équipes de la LNH avaient moins de points que les Panthers, qui ont entrepris la saison avec une fiche de 5-8-2 et remporté seulement 45 de leurs 153 matches avec Keenan derrière le banc.

« Parfois, quand les choses ne fonctionnent comme vous le voulez, quelqu'un doit en payer le prix, a expliqué Dudley. Et, malheureusement, c'est lui. »

Keenan a été informé de la décision par le propriétaire, Alan Cohen, à l'issue de la défaite de 2-0, samedi, à St. Louis. Dudley a révélé que cette défaite n'avait pas influencé la décision.

Dudley a été l'entraîneur des Sabres de Buffalo de 1989 à 1992 et il compte plus de 700 matches d'expérience comme entraîneur dans les ligues mineures.

Keenan, 54 ans, a mené les Rangers de New York à la Coupe Stanley en 1994 et il a dirigé six autres équipes de la LNH, soit Philadelphie, Chicago, St. Louis, Vancouver, Boston et les Panthers. En plus de sa conquête de la Coupe Stanley avec les Rangers, en 1994, il a aussi guidé les Flyers à la finale, en 1985 et 1987, ainsi que les Blackhawks de Chicago en 1992.

Keenan s'est adouci considérablement par rapport au style qui lui avait valu le surnom de Iron Mike. Plusieurs dans l'organisation estimaient que les méthodes de Keenan n'étaient pas les meilleures pour une jeune équipe comme les Panthers. « Je crois que Mike a vraiment essayé », a ajouté Dudley.

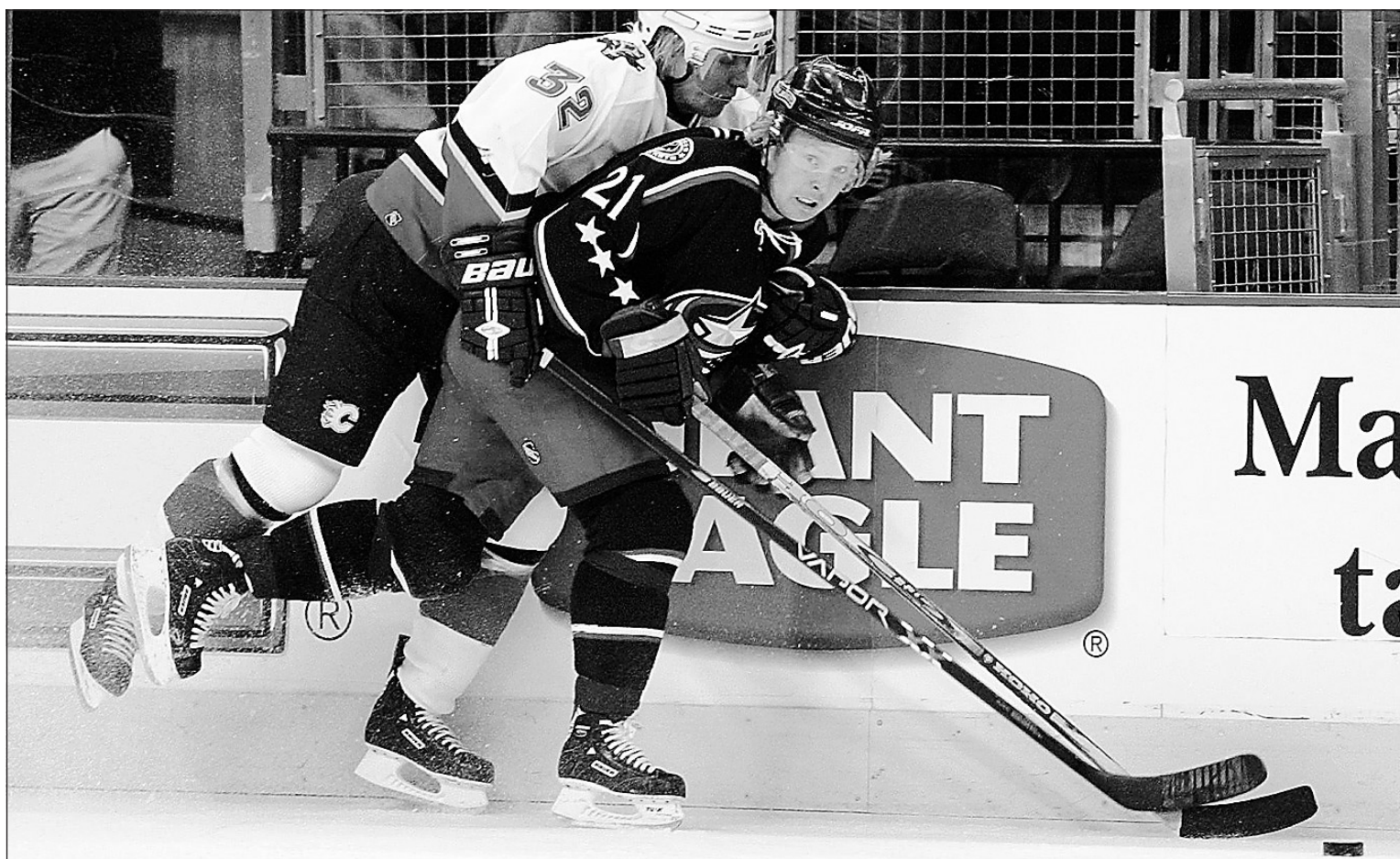


PHOTO ASSOCIATED PRESS ©

Toni Lydman, des Flames, et Espen Knutsen, du Blue Jackets, ont bataillé ferme pour la rondelle.

Enfin des points pour Jody Shelley

ASSOCIATED PRESS

Le dur à cuire Jody Shelley a réussi le premier doublé de sa carrière, hier, alors que les Blue Jackets de Columbus ont ranimé leur jeu de puissance en route vers une victoire de 4-3 contre les Flames de Calgary.

Shelley, le meneur de la LNH au chapitre des minutes de pénalités la saison dernière, n'avait enfilé que quatre buts à ses 145 rencontres précédentes. Il n'avait qu'un match de deux points à sa fiche.

Shelley n'avait pas marqué en 53 matchs jusqu'à ce qu'il redirige un tir de la ligne bleue du défenseur Scott Lachance à 14:22 de la première période pour égaliser le score à 1-1. C'était la toute première fois qu'il marquait en avantage numérique.

Le jeu de puissance des Blue Jackets a marqué trois buts en huit tentatives après avoir été limité à un taux de réussite de 2 en 37 au cours des huit affrontements précédents.

Andrew Cassells et Geoff Sanderson ont également marqué pour les Jackets.

Steven Reinprecht, Jarome Iginla et Andrew Ference ont enfilé les buts des Flames.

Hurricanes 1, Lightning 1

Marty Murray a marqué son premier but dans l'uniforme des Hurricanes de la Caroline et Jamie Storr a résisté aux assauts du Lightning de Tampa Bay en prolongation, hier, en route vers une nulle de 1-1.

Le Lightning a été dominé 38-22 au chapitre des tirs au but au cours des trois premières périodes, mais a eu

l'avantage 4-1 en prolongation.

Murray, qui s'est joint aux Hurricanes au cours de l'été, a égalé le score à 1-1 au milieu de la deuxième période, reprenant le retour d'un tir de la ligne bleue de Sean Hill.

Les Hurricanes ont dominé le premier engagement en décochant 16 tirs vers John Grahame, mais ils se sont retrouvés avec un déficit de 1-0 deux minutes avant la pause quand Cory Stillman a marqué lors du premier jeu de puissance de la rencontre.

Stillman a ainsi signé son huitième but de la campagne, un sommet chez le Lightning, à égalité avec Vincent Lecavalier.

Erik Cole, le meilleur marqueur des Hurricanes, a raté la rencontre à cause d'une blessure au coude droit subie

la veille contre les Kings de Los Angeles.

Blackhawks 3, Avalanche 4

Steve Konowalchuk a réussi son deuxième but du match avec 5,5 secondes à écouler à la prolongation, hier, et l'Avalanche du Colorado a vaincu les Blackhawks de Chicago par le score de 4-3.

Konowalchuk a fait dévier un tir bas du défenseur Martin Skoula par-dessus l'épaule du gardien, Michael Leighton. Konowalchuk avait créé l'égalité 3-3 avec 8:44 à jouer à la troisième période, là encore en faisant bifurquer un tir d'un coéquipier.

Alex Tanguay a marqué le premier des deux buts de l'Avalanche en troisième période. Milan Hejduk, en première période, a obtenu l'autre filet des vainqueurs.

Tyler Arnason, Nathan Dempsey et Steve Poapst ont tour à tour déjoué David Aebischer en deuxième période.

L'Avalanche l'a emporté malgré le fait que Paul Kariya ait raté un neuvième match d'affilée en raison d'une blessure au poignet droit.

SOCCER UNIVERSITAIRE

L'or aux Golden Bears d'Alberta après une chaude lutte

SOPHIE ALLARD

C'est à bout de souffle et débordants de joie que les Golden Bears de l'Université de l'Alberta ont été sacrés, hier après-midi, nouveaux champions canadiens de soccer universitaire. Si le combat a été rude et l'adversaire — les Huskies de Saint Mary's — résistant, la formation albertaine a réussi à profiter des dernières minutes de la deuxième période de prolongation pour marquer le but gagnant et l'emporter 2-1, au stade Percival Molson de

«C'est un rêve qui se réalise pour nous tous», a lancé Devon Fraser, gardien de but des Golden Bears, à travers les cris de joie de ses coéquipiers.

McGill.

« C'est un rêve qui se réalise pour nous tous, a lancé Devon Fraser, gardien de but des Golden Bears, à travers les cris de joie de ses coéquipiers. Nous partons de loin et cette

victoire est incroyable. Nous en sommes vraiment estomqués. »

C'est la première fois depuis 1977 que l'équipe de l'Université de l'Alberta, deuxième au classement canadien en saison régulière, met la main sur la médaille d'or.

Hier, c'est le milieu Colin Reitveld qui a donné la victoire aux siens en déjouant le gardien adverse, Jamil Ibrahim, à la 25^e minute de prolongation. « Je suis tellement content, a confié Reitveld, tout en touchant la médaille accrochée à son cou. J'en suis à ma dernière année et je voulais vivre ça. Nous avons prouvé que nous étions capables de battre Saint Mary's et c'est toute une équipe. »

Chez les Huskies, l'ambiance était loin d'être à la fête. D'ailleurs, lors de la remise des médailles, Ibrahim a éclaté en sanglots, tandis que ces coéquipiers se consolait par de chaudes accolades.

« C'est un moment très difficile à vivre présentement, a affirmé le joueur vedette des Huskies, Masut Mert, visiblement déçu. Nous sommes passés par là auparavant. Nous avons eu le bronze en 2001 et

l'argent en 2000 ; il ne nous manque que l'or... »

Élu joueur par excellence du soccer masculin interuniversitaire canadien à deux reprises, c'est Masut Mert qui a marqué l'unique point de Saint Mary's en ouvrant la marque à la septième minute de jeu. Du milieu de la zone adverse, il a réussi un tir direct, logeant le ballon dans le coin supérieur droit du filet et déjouant de façon magistrale le gardien.

À la 20^e minute de jeu, les Golden Bears ont répliqué avec un but de Neil Morrow. La marque est restée inchangée jusqu'à la toute fin. L'Université de l'Alberta, plus réveillée à la fin d'un match sans rebondissement, a finalement marqué en prolongation. « Nous avons travaillé fort, nous avons eu plusieurs chances de marquer, mais il ne s'est rien passé, a confié Mert, élu joueur par excellence du tournoi, organisé cette année par l'Université de Montréal et l'Université McGill. Nous sortons vraiment amers de cet affrontement. »

Soccer féminin: le bronze à McGill

Chez les filles, ce sont les Thunderbirds de l'Université de Colombie-Britannique qui ont été couronnées championnes

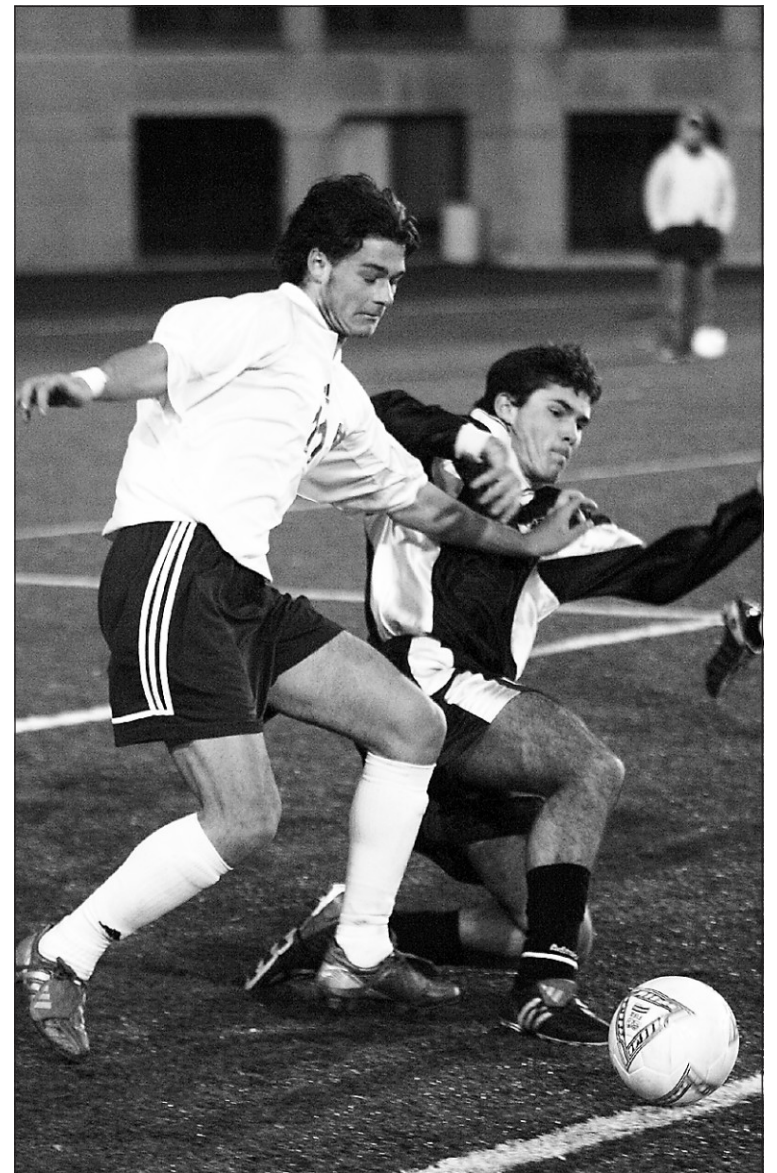


PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

Les Golden Bears de l'Université de l'Alberta et les Huskies de Saint Mary's ont disputé, hier, la finale canadienne de soccer universitaire au stade Percival Molson de l'Université McGill.

canadiennes, hier midi, au stade Molson, à l'issue d'une victoire de 5-0 contre les Gee-Gees de l'Université d'Ottawa. Le Rouge et Or de l'Université Laval et les Martlets de l'Universi-

té McGill croisaient le fer, hier matin, au stade du CEPsum, pour la médaille de bronze. Après un match chaudement disputé, ce sont les Martlets qui l'ont emporté 2-1.

La médaille de bronze au cou des Carabins

SOPHIE ALLARD

Grands favoris du Championnat de soccer masculin interuniversitaire canadien, les Carabins de l'Université de Montréal ont dû se contenter d'une médaille de bronze. Une victoire de 2-0 des Bleus contre les Mustangs de l'Université Western Ontario a permis à la jeune formation montréalaise de monter sur la troisième marche du podium.

« Je ne vous cache pas que

nous visions la médaille d'or, mais je suis très fier de mes joueurs, a confié l'entraîneur, Pat Raimondo, à l'issue du match qui se déroulait hier midi au stade du CEPsum. Ils ont tout donné. Après avoir connu une grosse déception samedi contre Saint Mary's, ils sont revenus avec beaucoup de caractère et ont joué avec beaucoup d'énergie et d'enthousiasme. »

À leur troisième année d'existence, les Carabins récol-

tent ainsi la première médaille de leur courte histoire. C'est du même coup une première médaille pour l'Université de Montréal depuis 1993, alors que l'équipe de volleyball masculin avait mis la main sur la médaille de bronze.

Dans un match intense, l'attaquant des Bleus, Alexandre Tran-Khanh, a ouvert la marque à la 27^e minute de jeu avec son deuxième but du tournoi. Avec sept minutes à faire au match et deux coéqui-

piers en moins — les Carabins ont écopé deux cartons rouges —, le milieu Jean-Jacques Golou, originaire de Condonou au Bénin, a provoqué l'hystérie dans la foule en déjouant de façon spectaculaire un défenseur adverse pour se retrouver seul devant le gardien, qui n'a pu arrêter son tir dans le coin gauche du filet.

Les Carabins ont terminé le match avec 16 tirs au but et sept coups de pied de coin, contre 8 tirs au but et un coup

de pied de coin pour les Mustangs. Les fautes ont été nombreuses : 28 pour les Carabins et 17 pour les Mustangs.

Content de cette médaille de bronze, Pat Raimondo compte bien faire mieux l'an prochain. « C'est ça le sport, on ne sait jamais à quoi on peut s'attendre et ce n'est pas toujours la meilleure équipe qui l'emporte, a confié l'entraîneur, un brin de déception dans la voix. Nous allons travailler fort et revenir en force. »

GOLF

Annika Sorenstam, golfeuse de l'année

ASSOCIATED PRESS

OTSU, Japon — Annika Sorenstam a décroché un autre titre de golfeuse de l'année, hier, et elle a établi d'autres records alors qu'elle a remporté la classique Mizuno par neuf coups pour signer sa sixième victoire de l'année.

Sorenstam a conclu le tournoi avec une ronde de 66 pour un total de 192, 24 coups sous la normale, améliorant par trois

« J'aimerais jouer comme ça chaque semaine. »

coups le record pour 54 trous.

« J'aimerais jouer comme ça chaque semaine, a mentionné Sorenstam. C'est la première fois que je ne commets aucun bogey et que je n'ai pas besoin de trois coups roulés dans un tournoi de 54 trous. J'ai été très constante et solide. »

Sorenstam et Wendy Ward partageaient le précédent record pour 54 trous avec 21 coups sous la normale.

La Suédoise de 33 ans, à son premier tournoi depuis qu'elle a été admise au Temple de la renommée mondial du golf, le mois dernier, a remporté la classique Mizuno pour une troisième année d'affilée.

Elle devient la première golfeuse avec au moins trois victoires consécutives dans plus

d'un tournoi. Sorenstam avait également gagné la classique Michelob trois fois de suite.

Sophie Gustafson (67), Se Ri Pak (69) et Grace Park (68) ont terminé sur un pied d'égalité au deuxième rang avec un total de 201.

Sorenstam ne s'est accordée aucun répit, calant trois birdies sur les quatre derniers trous.

« Je suis venue ici pour réussir d'autres records, a dit Sorenstam. Mon objectif à chaque année est de terminer en tête des boursières, de gagner le trophée Vare et de remporter le titre de golfeuse de l'année. Se Ri va disputer quelques tournois de plus que moi et c'était donc important de gagner ici. »

Avec deux tournois au calendrier, Sorenstam s'est assurée le trophée de golfeuse de l'année sur le circuit de la LPGA. Elle n'est pas admissible pour le trophée Vare remis à la golfeuse qui a conservé la meilleure moyenne de coups par ronde. La LPGA exige au moins 70 rondes pour être admissible et Sorenstam en a disputées seulement 56.

Elle disputera son dernier tournoi de la saison au championnat ADT, en Floride, dans deux semaines.

Sorenstam a mérité sa 48^e victoire en carrière sur le circuit de la LPGA. Sa victoire lui a procuré 169 000 \$ US, portant ses gains cette année à plus de 1,9 millions \$ US.

Chad Campbell parmi les meilleurs

ASSOCIATED PRESS

HOUSTON — La seule chose que le Championnat du circuit a permis de déterminer, c'est quelque chose que tout le monde savait déjà : Chad Campbell a le talent pour battre les meilleurs.

Campbell est devenu le premier golfeur à faire du Championnat du circuit sa première victoire, hier, alors qu'il a ramené une carte de 68, trois coups sous la normale. Il a du même coup brisé un record pour cette épreuve, qui constitue en quelque sorte le match des étoiles de la PGA.

« C'est ce que j'avais recherché tout au long de l'année », a dit Campbell, qui a terminé deuxième à trois reprises cette année, notamment au Championnat de la PGA.

Campbell a complété le tournoi avec un score cumulé de 268 pour devancer Charles Howell III par trois coups. Il a retranché un total de 16 coups à la normale, la meilleure performance du genre dans l'histoire de 17 ans du Championnat du circuit.

Howell a joué 70, ce qui a mis fin à une séquence de sept rondes dans la soixantaine au Championnat du circuit.

Mais Campbell n'a pas été le seul vainqueur, hier.

Vijay Singh a complété le dernier parcours en 68 coups pour terminer à égalité au cinquième rang et facilement remporter le titre des boursiers. Il a ainsi mis



PHOTO REUTERS ©

Chad Campbell a remporté, hier, le Championnat du circuit de la PGA.

fin au règne de quatre ans de Tiger Woods.

Le Canadien Mike Weir a terminé le tournoi au 19^e rang, avec un total de 283. Il a joué 71 lors de la dernière ronde.

Woods a remporté le titre de joueur de l'année de la « PGA of America », basé sur un système de points, ainsi que le trophée Vardon pour le score moyen le plus bas. Il a remporté ces deux honneurs cinq années de suite.

Woods a aussi brisé l'un des plus vieux records du golf en résistant à la coupure lors d'un

114^e tournoi de suite. Byron Nelson avait réussi l'exploit 113 fois consécutives dans les années 40.

Woods avait besoin d'une victoire pour espérer terminer au premier rang des boursiers. Il a joué 74, hier, pour terminer au 26^e rang avec un total de 285, un coup au-dessus de la normale.

Il restera maintenant à savoir qui sera le joueur de l'année dans la PGA, déterminé au moyen d'un scrutin effectué auprès des joueurs.

PATINAGE DE VITESSE

Les Canadiennes débutent lentement en Europe

PRESSE CANADIENNE

HAMAR, Norvège — L'Américaine Jennifer Rodriguez a surpris la championne olympique pour remporter la médaille d'or du 1500 m féminin, hier, en clôture de la première étape du circuit de la Coupe du monde de patin-

nage de vitesse sur longue piste.

Rodriguez, médaillée de bronze aux Jeux de Salt Lake City en 2002, a réussi un chrono d'une minute 57,57 secondes pour devancer l'Allemande Anni Friesinger, championne olympique, deuxième en 1 :58,14. La

Néerlandaise Renate Groenewold a pris la troisième place en 1 :59,44.

Kristina Groves, d'Ottawa, a terminé 14^e en 2 :01,45, tandis que Clara Hughes, de Winnipeg, a pris la 29^e place. Tiffany Hughes, de Kingston, en Ontario, a pris la 31^e place, et Tara Risling, de Medicine Hat, en Alberta, la 39^e.

« Nous sommes traditionnellement lentes en début de saison, a commenté Groves, quatrième du classement général aux Championnats du monde, l'an dernier. Il y a toujours

une période d'ajustement quand nous arrivons en Europe pour la première fois de la saison. Nous voulons faire mieux, mais notre priorité est d'être au meilleur de notre forme aux Championnats du monde et pour la dernière Coupe du monde en février et en mars. »

L'équipe féminine canadienne était privée de sa tête d'affiche : Cindy Klassen, de Winnipeg, championne en titre de la Coupe du monde au 1500 m, est absente jusqu'en janvier à cause d'une blessure

à un bras.

Au 5000 m masculin, Bob de Jong a conduit les Pays-Bas à un doublé avec un chrono de 6 :19,94. Carl Verheijen a terminé deuxième en 6 :21,79 et le Norvégien Lasse Sætre s'est classé troisième en 6 :24,64.

Les Canadiens ont pris part à la course du groupe B. Steven Elm, de Red Deer, en Alberta, a terminé 19^e, Jay Morrison, de Fort St. John, en Colombie-Britannique, 21^e, et Philippe Marois, de Charlesbourg, 22^e.

HOCKEY FÉMININ / EN BREF



PHOTO AFP

Cammi Granato criait encore toute sa joie à sa coéquipière Tricia Dunn lors de la remise de la coupe des Quatre Nations, hier. Les Américaines l'ont emporté, 2-1, Granato inscrivant le but vainqueur lors d'une fusillade de 22 tirs.

Granato, en fusillade, bat les Canadiennes

PRESSE CANADIENNE

SKOVDE, Suède — Cammi Granato a marqué pendant une fusillade ponctuée de 22 tirs et elle a guidé les États-Unis à une victoire de 2-1 aux dépens du Canada en finale du tournoi de hockey féminin de la coupe des Quatre Nations.

Les deux équipes se sont retrouvées en fusillade après avoir été incapables de se départager à l'issue d'une prolongation de cinq minutes. Après que les gardiennes Charline Labonté, du Canada, et Pam Dreyer, des États-Unis, eurent repoussé un total combiné de 21 tirs, Granato a finalement déjoué Labonté pour assurer la victoire aux Américaines.

Nerveuse avant le début de la rencontre puisqu'elle affrontait

les États-Unis pour une première fois en deux ans, Labonté l'était encore plus avant la fusillade.

« Je n'avais jamais vécu de fusillade avant aujourd'hui, a confié l'athlète de 21 ans. De vivre une fusillade, ici, contre l'équipe américaine, c'était assez énervant. »

Même si Labonté n'a rien à se reprocher après sa solide performance, elle ressentait néanmoins une certaine déception. « Je déteste perdre et perdre contre les Américaines, ça fait toujours plus mal, a-t-elle poursuivi. Tu ne veux jamais perdre contre elles. Mais de la façon dont nous avons joué, nous pouvons être fières. On a très bien joué. »

Granato avait enfilé un premier but à 12 :13 de la deuxième période pour créer l'égalité

après que Caroline Ouellette eut procuré une avance de 1-0 au Canada à 14 :01 de la première période.

Labonté a effectué 27 arrêts tandis que Dreyer en a repoussé 36.

Dans un autre match, la Finlande a gagné la médaille de bronze en défaisant le Suède, 3-2.

Le Canada s'était aussi incliné face aux Américaines pendant le tournoi rotation.

Les Américaines avaient mérité huit victoires d'affilée contre le Canada en matches hors-concours avant les Jeux olympiques de 2002 mais le Canada avait vaincu les États-Unis en finale à Salt Lake City et deux autres fois à Kitchener pour décrocher la coupe des Quatre Nations en novembre 2002.

VOILE

LES ÉCARTS SE CREUSENT > Les écarts se creusaient au pointage, hier, à 17 h, en multicoques et monocoques dans la Transat Jacques-Vabre à la voile, courue en duo entre Le Havre (France) et Salvador (Brésil), entre les deux équipages français **Franck Cammas-Franck Proffit** (Groupama) et **Jean-Pierre Dick-Nicolas Abiven** (Virbac) et leurs poursuivants. En multicoques, Sergio Tacchini de la Française **Karine Fauconnier** et de l'Irlandais **Damian Foxall** s'était légèrement rapproché, mais Groupama semblait en mesure d'accrocher le premier le train des alizés. Derrière, Géant des Français **Michel Desjoyeaux** et **Hervé Jan** revenait mais encore à distance honorable pour le vainqueur de la Route du Rhum et du Vendée Globe, et son équipier double détenteur du Trophée Jules-Verne. La vérité devait sortir aux premières lueurs de l'aube, aujourd'hui. En monocoques, **Jean-Pierre Dick** et **Nicolas Abiven** n'avaient plus que deux adversaires, Sill et la mer. Le Français **Roland Jourdain** et le Britannique **Alex Thomson** espéraient toujours arriver à temps dans le portillon des Alizés pour donner la chasse à Virbac.

TENNIS

PAS DE RETRAITE POUR KOURNIKOVA > La Russe **Anna Kournikova**, plus connue pour son physique de mannequin que pour ses résultats sur le circuit féminin WTA de tennis, a refusé de parler de retraite, hier, malgré une blessure au dos qui l'handicape depuis plusieurs mois. « J'aime toujours le tennis et j'ai envie de jouer, a déclaré la « poupée russe », après avoir disputé un match-exhibition contre la Thaïlandaise **Tanasugarnà Pattaya**. Mais j'ai une blessure récurrente au dos qui m'empêche de jouer plus d'une semaine à la suite. En tant qu'athlète, je dois m'attendre à avoir des blessures et à savoir les gérer, mais c'est vraiment très frustrant », a ajouté la jeune femme de 22 ans, qui n'a remporté qu'un seul match cette année, soit au premier tour des Internationaux d'Australie en janvier contre la Slovaque **Henrieta Nagyova**.

TRIATHLON

MONTGOMERY GAGNE L'ARGENT > La Brésilienne **Carla Morena** a fait le bonheur des spectateurs en enlevant les honneurs de la Coupe du monde de triathlon, à Rio de Janeiro. **Carol Montgomery**, de Vancouver-Nord, a terminé l'épreuve avec 50 secondes de retard sur Morena pour mériter la médaille d'argent. **Natasha Filiol**, de Victoria, gagnante de la Coupe du monde de Cancun la semaine dernière, a pris le sixième rang tandis que la Montréalaise **Samantha McGlone** est parvenue à obtenir la huitième position. **Anne-Marie Kosegi** a, quant à elle, terminé en 33^e place, un résultat décevant pour elle. « J'ai ramassé des points pour le classement mondial, mais beaucoup moins que je le souhaitais. Je suis déçue, a mentionné Kosegi, qui habite l'Île Perrot. Je suis présentement la huitième Canadienne et ce ne sont que les six ou sept premières qui iront aux championnats du monde. J'ai raté ma chance. » Son coéquipier **Sébastien Laflamme** n'a pas eu plus de veine dans l'épreuve masculine, remportée par l'Ukrainien **Volodomyr Polikarpenko**. L'athlète de Québec a eu une crevaillon et a été contraint à l'abandon. « C'est frustrant parce que tu ne peux rien faire contre un tel incident. » Le Montréalais **Jocelyn Gascon-Giroux** a terminé au 52^e rang.

BOBSLEIGH

UN RECORD POUR LUEDERS > **Pierre Lueders**, d'Edmonton, a remporté le championnat canadien de bobsleigh à quatre, hier, à Calgary, en réalisant un record de piste en 54,23 secondes. Lueders a amélioré son propre record de 54,47 secondes. Lueders, avec son nouvel équipage composé du freineur montréalais **Giulio Zardo**, de **Ken Kotyk**, de Saskatoon, et de **Marty Robertson**, de London, en Ontario, a réalisé une deuxième manche de 54,84 pour un combiné de 1:49,07 bon pour l'or.

DANS L'ARÈNE

Cette semaine, **Don Matthews** affronte **LeBron James**. Vous pouvez voter pour votre favori à sports@lapresse.ca ou à www.cyberpresse.ca/sports Le gagnant sera dévoilé samedi prochain.

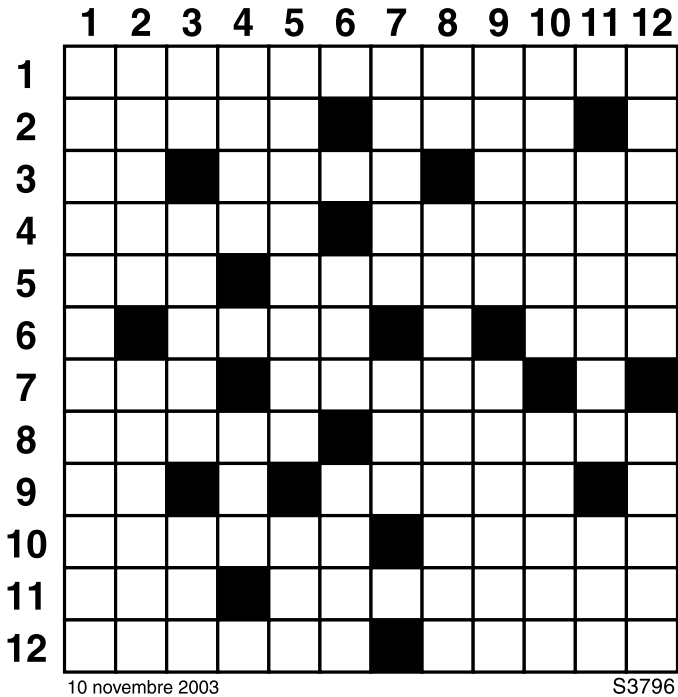


* Champion *
DON MATTHEWS

* Aspirant *
LEBRON JAMES

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com



HORIZONTALEMENT

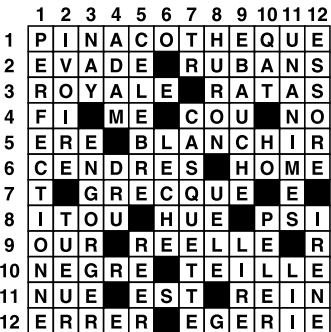
- Touffe de poils descendant sur la joue.
- Musée national, à Paris - Sporange des mousses, recouvert d'un opercule.
- On y voit des phylactères - Terre argileuse utilisée comme colorant - Mentionné.
- Principe odorant de la racine d'iris - Paralysé par un sentiment violent.
- Venus au monde - Critiquer violemment.
- Produit par l'action de la chaleur - Peut être pluvieux.
- Commune des Alpes-Maritimes - Personne de très petite taille.
- Espèce - Mettre de niveau.
- Ingurgité - Lieu qui est le siège d'une intense activité.
- Il habite dans un désert - Enduits imitant le marbre.
- Plante à fleurs jaunes - Arme à feu.
- Humer - Écime.

VERTICALEMENT

- Héros légendaire saxon.
- Commandement - Quand on le fait, on fait le pitre.

- Couleur locale - On en fait des paniers - A cours à Nagano.
- Petit du cerf - Pronom.
- Étudiante - Inflorescence.
- Roue d'une poulie - Établir un lien d'amitié.
- Action de chercher - Dégradant.
- Agglomération disparue - Intransigeant.
- Vente au plus offrant - Il y a peu de temps.
- Couleur nuancée - Solitaire.
- Elle vole et fait dormir - Pour désigner.
- Araignée - Demeure.

■ SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO



SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

HOCKEY

LNH
— SAMEDI —
NASHVILLE 4
DETROIT 3
Première période
1. Detroit, Holmstrom 4 (Whitney, Lidstrom).....0:14
2. Detroit, Draper 4 (Yzerman, Shanahan).....7:24
Pénalités — Kloucek Nash (accrocher) 4:30, Kloucek Nash (accrocher) 8:45, Kloucek Nash (coude) 12:28, Holmstrom Det (accrocher) 18:46.
Deuxième période
3. Detroit, Shanahan 4 (Woolley, Holmstrom).....18:08 (an)
Pénalités — York Nash (trébucher) 5:48, Booland Det (conduite anti-sportive) 8:39, Erat Nash (accrocher) 17:11.
Troisième période
4. Nashville, Orszagh 2 (Arkhipov).....6:47
5. Nashville, Erat 1 (Murray).....11:57
6. Nashville, Hartnell 5 (Hall, Vokoun).....16:26
7. Nashville, Walker 4 (Hamhuis, Erat).....19:03 (an)
Pénalités — Fischer Det (double échec) 1:59, Draper Det (trébucher) 12:31, Draper Det (obstruction envers gardien) 17:26.
Tirs au but
NASHVILLE.....4 7 20-31
DETROIT.....11 8 12-31
Gardiens
Nashville: Vokoun.....(G,5-7-1)
Detroit: Joseph.....(P,1-2-0)
Buts et avantages numériques
Nashville:.....1-5
Detroit:.....1-5
Arbitres — Brad Watson, Marc Joannette.
Juges de lignes — Mark Pare, Dan McCourt.
Assistance — 20,066 (19,983).

ATLANTA 4
ISLANDERS de N.Y. 3
Première période
1. N.Y. Islanders, Bates 4 (Hunter, Bergenheim).....1:56
Pénalités — Jonsson NYI (bâton élevé) 6:11, Aucoin NYI (rudesse) 9:01, Kovalchuk Atl (accrocher) 10:22, Kozlov Atl (double échec) 12:13.
Deuxième période
2. N.Y. Islanders, Czerkawski 10 (Yashin, Hamrik).....1:13
3. Atlanta, Petrovicky 4 (Aubin, Cowan).....8:22
4. Atlanta, Majesky 2 (Stefan, Kozlov).....9:30
5. Atlanta, Kovalchuk 13 (Kaberle, Kozlov).....10:29 (an)
6. N.Y. Islanders, Hunter 6.....14:25
Pénalités — Lessard Atl (conduite anti-sportive) 2:25, Santala Atl (trébucher) 5:43, Nurminen Atl (rudesse; purgée par Stewart), Godard NYI (cingler, rudesse) 10:05, Majesky Atl (trébucher) 16:47, Parrish NYI (retenir) 19:32.
Troisième période
7. Atlanta, Aubin 3 (McEachern).....11:28
Pénalité — Kozlov Atl (obstruction envers gardien) 9:12.
Tirs au but
ATLANTA.....4 12 7-23
N.Y. ISLANDERS.....7 11 12-30
Gardiens
Atlanta: Nurminen.....(G,7-3-3)
NY Islanders: DiPietro.....(P,5-3-1)
Buts et avantages numériques
Atlanta:.....1-4
NY Islanders:.....0-6
Arbitres — Jay Sharrers, Dan O'Halloran.
Juges de lignes — Jean Morin, Pat Dapuzzo.
Assistance — 14,783 (16,234).

PITTSBURGH 0
TAMPA BAY 9
Première période
1. Tampa Bay, Lukowich 2 (Richards, Stillman).....5:10
2. Tampa Bay, Modin 2 (Afanasenkov, Kubina).....19:43
Pénalités — Tarnstrom Pgh (retenir bâton) 0:29, McKenna Pgh (mauvaise conduite de partie), Dingman TB (instigateur, battu, mauvaise conduite, mauvaise conduite de partie) 10:33.
Deuxième période
3. Tampa Bay, Lecavalier 6.....12:00 (dn)
4. Tampa Bay, Stillman 7 (Richards).....15:50
5. Tampa Bay, Lecavalier 7 (Modin, Afanasenkov).....16:38
Pénalités — Eastwood Pgh (trébucher) 4:08, Holzinger Pgh (obstruction envers gardien) 8:43, Richards TB (obstruction) 8:57, Sarich TB (trébucher) 10:49, Straka Pgh (retenir) 12:50, Fata Pgh (retarder la partie) 19:55.
Troisième période
6. Tampa Bay, Kubina 4 (St. Louis, Stillman).....3:15 (an)
7. Tampa Bay, Lecavalier 8 (Stillman).....5:31
8. Tampa Bay, Fedotenko 1 (Sarich, Clymer).....8:40
9. Tampa Bay, Fedotenko 2 (Svitov, Boyle).....17:57
Pénalités — Orpik Pgh (rudesse) 1:37, Focht Pgh (cingler) 2:39, Straka Pgh (conduite anti-sportive, mauvaise conduite de partie) 3:15, Malone Pgh, Kubina TB (battu) 12:38.
Tirs au but
PITTSBURGH.....5 6 4-15
TAMPA BAY.....7 20 15-42
Gardiens
Pittsburgh: Caron.....(P,0-3-1) (37-29)
Fleury.....(11:20 de la troisième) (5-4)
Tampa Bay: Khabibulin.....(G,7-1-1)
Buts et avantages numériques
Pittsburgh:.....0-4
Tampa Bay:.....1-8
Arbitres — Stéphane Auger, Dennis LaRue.
Juges de lignes — Jonny Murray, Pierre Racicot.
Assistance — 18,262 (19,758).

ANAHEIM 3
PHOENIX 4
(Prolongation)
Première période
1. Anaheim, Niedermayer 6 (Salei, Chistov).....1:34
2. Phoenix, Doan 5 (Nagy, Mara).....4:02 (an)
3. Phoenix, Nagy 6 (Radiojevic, Hrdina).....6:54
4. Anaheim, Rucchin 4 (Lupul, Havellid).....14:27 (an)
Pénalités — Pahlsson Ana (accrocher) 3:07, Sauer Ana (bâton élevé) 3:11, Hrdina Phx (cingler) 8:44, Kolanos Phx (cingler) 11:10, Tanabe Phx (rudesse) 14:08, Ward Ana (obstruction) 16:47, Salei Ana, Nash Phx (rudesse) 20:00.
Deuxième période
5. Anaheim, Rucchin 5 (Havellid, Chistov).....7:22 (an)
6. Phoenix, Nagy 7 (Langkow, Doan).....18:40
Pénalités — Gratton Phx (cingler) 6:54, Carney Ana (obstruction) 8:03, Nash Phx (double échec) 10:43, Sillinger Phx (double échec) 14:52, Sykora Ana, Radiojevic Phx (rudesse) 16:07.
Tirs au but
SAN JOSE.....12 11 6-29
WASHINGTON.....9 12 13-34
Gardiens
San Jose: Nabokov.....(G,2-5-5)
Washington: Kolzig.....(P,3-9-1)
Buts et avantages numériques
San Jose:.....0-2
Washington:.....1-3
Arbitres — Craig Spada, Stephen Walkom.
Juges de lignes — Steve Miller, Derek Nansen.
Assistance — 15,557 (18,277).

FLORIDE 0
ST. LOUIS 2
Première période
1. St. Louis, Tkachuk 8 (Demitra, Nickulas).....7:18
Pénalités — Samuelsson Fla (accrocher) 3:02, Samuelsson Fla, Danton StL (rudesse) 20:00.
Deuxième période
2. St. Louis, Tkachuk 9 (Demitra, Pronger).....10:02 (an)
Pénalités — Tkachuk StL (jouer avec un bâton brisé 1:40, Van Ryn Fla (obstruction) 9:34, Bednar Fla (coude) 11:27, Finley StL (accrocher) 13:38.
Troisième période
Aucun but.
Pénalités — Bure Fla (fermer la main sur la rondelle) 8:51, Samuelsson Fla (battu), Danton StL (cingler, battu) 14:48.
Tirs au but
FLORIDE.....7 4 10-21
ST. LOUIS.....10 12 6-28
Gardiens
Floride: Luongo.....(P,3-7-2) (22-20)
Shields.....(début de la troisième) (6-6)
St Louis: Osgood.....(G,7-4-0)
Buts et avantages numériques
Floride:.....0-3
St Louis:.....1-4
Arbitres — Shane Heyer, Paul Devorski.
Juges de lignes — Tony Sericolo, Brian Mach.
Assistance — 18,484 (19,260).

PITTSBURGH 0
TAMPA BAY 9
Première période
1. Tampa Bay, Lukowich 2 (Richards, Stillman).....5:10
2. Tampa Bay, Modin 2 (Afanasenkov, Kubina).....19:43
Pénalités — Tarnstrom Pgh (retenir bâton) 0:29, McKenna Pgh (mauvaise conduite de partie), Dingman TB (instigateur, battu, mauvaise conduite, mauvaise conduite de partie) 10:33.
Deuxième période
3. Tampa Bay, Lecavalier 6.....12:00 (dn)
4. Tampa Bay, Stillman 7 (Richards).....15:50
5. Tampa Bay, Lecavalier 7 (Modin, Afanasenkov).....16:38
Pénalités — Eastwood Pgh (trébucher) 4:08, Holzinger Pgh (obstruction envers gardien) 8:43, Richards TB (obstruction) 8:57, Sarich TB (trébucher) 10:49, Straka Pgh (retenir) 12:50, Fata Pgh (retarder la partie) 19:55.
Troisième période
6. Tampa Bay, Kubina 4 (St. Louis, Stillman).....3:15 (an)
7. Tampa Bay, Lecavalier 8 (Stillman).....5:31
8. Tampa Bay, Fedotenko 1 (Sarich, Clymer).....8:40
9. Tampa Bay, Fedotenko 2 (Svitov, Boyle).....17:57
Pénalités — Orpik Pgh (rudesse) 1:37, Focht Pgh (cingler) 2:39, Straka Pgh (conduite anti-sportive, mauvaise conduite de partie) 3:15, Malone Pgh, Kubina TB (battu) 12:38.
Tirs au but
PITTSBURGH.....5 6 4-15
TAMPA BAY.....7 20 15-42
Gardiens
Pittsburgh: Caron.....(P,0-3-1) (37-29)
Fleury.....(11:20 de la troisième) (5-4)
Tampa Bay: Khabibulin.....(G,7-1-1)
Buts et avantages numériques
Pittsburgh:.....0-4
Tampa Bay:.....1-8
Arbitres — Stéphane Auger, Dennis LaRue.
Juges de lignes — Jonny Murray, Pierre Racicot.
Assistance — 18,262 (19,758).

ANAHEIM 3
PHOENIX 4
(Prolongation)
Première période
1. Anaheim, Niedermayer 6 (Salei, Chistov).....1:34
2. Phoenix, Doan 5 (Nagy, Mara).....4:02 (an)
3. Phoenix, Nagy 6 (Radiojevic, Hrdina).....6:54
4. Anaheim, Rucchin 4 (Lupul, Havellid).....14:27 (an)
Pénalités — Pahlsson Ana (accrocher) 3:07, Sauer Ana (bâton élevé) 3:11, Hrdina Phx (cingler) 8:44, Kolanos Phx (cingler) 11:10, Tanabe Phx (rudesse) 14:08, Ward Ana (obstruction) 16:47, Salei Ana, Nash Phx (rudesse) 20:00.
Deuxième période
5. Anaheim, Rucchin 5 (Havellid, Chistov).....7:22 (an)
6. Phoenix, Nagy 7 (Langkow, Doan).....18:40
Pénalités — Gratton Phx (cingler) 6:54, Carney Ana (obstruction) 8:03, Nash Phx (double échec) 10:43, Sillinger Phx (double échec) 14:52, Sykora Ana, Radiojevic Phx (rudesse) 16:07.
Tirs au but
SAN JOSE.....12 11 6-29
WASHINGTON.....9 12 13-34
Gardiens
San Jose: Nabokov.....(G,2-5-5)
Washington: Kolzig.....(P,3-9-1)
Buts et avantages numériques
San Jose:.....0-2
Washington:.....1-3
Arbitres — Craig Spada, Stephen Walkom.
Juges de lignes — Steve Miller, Derek Nansen.
Assistance — 15,557 (18,277).

FLORIDE 0
ST. LOUIS 2
Première période
1. St. Louis, Tkachuk 8 (Demitra, Nickulas).....7:18
Pénalités — Samuelsson Fla (accrocher) 3:02, Samuelsson Fla, Danton StL (rudesse) 20:00.
Deuxième période
2. St. Louis, Tkachuk 9 (Demitra, Pronger).....10:02 (an)
Pénalités — Tkachuk StL (jouer avec un bâton brisé 1:40, Van Ryn Fla (obstruction) 9:34, Bednar Fla (coude) 11:27, Finley StL (accrocher) 13:38.
Troisième période
Aucun but.
Pénalités — Bure Fla (fermer la main sur la rondelle) 8:51, Samuelsson Fla (battu), Danton StL (cingler, battu) 14:48.
Tirs au but
FLORIDE.....7 4 10-21
ST. LOUIS.....10 12 6-28
Gardiens
Floride: Luongo.....(P,3-7-2) (22-20)
Shields.....(début de la troisième) (6-6)
St Louis: Osgood.....(G,7-4-0)
Buts et avantages numériques
Floride:.....0-3
St Louis:.....1-4
Arbitres — Shane Heyer, Paul Devorski.
Juges de lignes — Tony Sericolo, Brian Mach.
Assistance — 18,484 (19,260).

PITTSBURGH 0
TAMPA BAY 9
Première période
1. Tampa Bay, Lukowich 2 (Richards, Stillman).....5:10
2. Tampa Bay, Modin 2 (Afanasenkov, Kubina).....19:43
Pénalités — Tarnstrom Pgh (retenir bâton) 0:29, McKenna Pgh (mauvaise conduite de partie), Dingman TB (instigateur, battu, mauvaise conduite, mauvaise conduite de partie) 10:33.
Deuxième période
3. Tampa Bay, Lecavalier 6.....12:00 (dn)
4. Tampa Bay, Stillman 7 (Richards).....15:50
5. Tampa Bay, Lecavalier 7 (Modin, Afanasenkov).....16:38
Pénalités — Eastwood Pgh (trébucher) 4:08, Holzinger Pgh (obstruction envers gardien) 8:43, Richards TB (obstruction) 8:57, Sarich TB (trébucher) 10:49, Straka Pgh (retenir) 12:50, Fata Pgh (retarder la partie) 19:55.
Troisième période
6. Tampa Bay, Kubina 4 (St. Louis, Stillman).....3:15 (an)
7. Tampa Bay, Lecavalier 8 (Stillman).....5:31
8. Tampa Bay, Fedotenko 1 (Sarich, Clymer).....8:40
9. Tampa Bay, Fedotenko 2 (Svitov, Boyle).....17:57
Pénalités — Orpik Pgh (rudesse) 1:37, Focht Pgh (cingler) 2:39, Straka Pgh (conduite anti-sportive, mauvaise conduite de partie) 3:15, Malone Pgh, Kubina TB (battu) 12:38.
Tirs au but
PITTSBURGH.....5 6 4-15
TAMPA BAY.....7 20 15-42
Gardiens
Pittsburgh: Caron.....(P,0-3-1) (37-29)
Fleury.....(11:20 de la troisième) (5-4)
Tampa Bay: Khabibulin.....(G,7-1-1)
Buts et avantages numériques
Pittsburgh:.....0-4
Tampa Bay:.....1-8
Arbitres — Stéphane Auger, Dennis LaRue.
Juges de lignes — Jonny Murray, Pierre Racicot.
Assistance — 18,262 (19,758).

ANAHEIM 3
PHOENIX 4
(Prolongation)
Première période
1. Anaheim, Niedermayer 6 (Salei, Chistov).....1:34
2. Phoenix, Doan 5 (Nagy, Mara).....4:02 (an)
3. Phoenix, Nagy 6 (Radiojevic, Hrdina).....6:54
4. Anaheim, Rucchin 4 (Lupul, Havellid).....14:27 (an)
Pénalités — Pahlsson Ana (accrocher) 3:07, Sauer Ana (bâton élevé) 3:11, Hrdina Phx (cingler) 8:44, Kolanos Phx (cingler) 11:10, Tanabe Phx (rudesse) 14:08, Ward Ana (obstruction) 16:47, Salei Ana, Nash Phx (rudesse) 20:00.
Deuxième période
5. Anaheim, Rucchin 5 (Havellid, Chistov).....7:22 (an)
6. Phoenix, Nagy 7 (Langkow, Doan).....18:40
Pénalités — Gratton Phx (cingler) 6:54, Carney Ana (obstruction) 8:03, Nash Phx (double échec) 10:43, Sillinger Phx (double échec) 14:52, Sykora Ana, Radiojevic Phx (rudesse) 16:07.
Tirs au but
SAN JOSE.....12 11 6-29
WASHINGTON.....9 12 13-34
Gardiens
San Jose: Nabokov.....(G,2-5-5)
Washington: Kolzig.....(P,3-9-1)
Buts et avantages numériques
San Jose:.....0-2
Washington:.....1-3
Arbitres — Craig Spada, Stephen Walkom.
Juges de lignes — Steve Miller, Derek Nansen.
Assistance — 15,557 (18,277).

FLORIDE 0
ST. LOUIS 2
Première période
1. St. Louis, Tkachuk 8 (Demitra, Nickulas).....7:18
Pénalités — Samuelsson Fla (accrocher) 3:02, Samuelsson Fla, Danton StL (rudesse) 20:00.
Deuxième période
2. St. Louis, Tkachuk 9 (Demitra, Pronger).....10:02 (an)
Pénalités — Tkachuk StL (jouer avec un bâton brisé 1:40, Van Ryn Fla (obstruction) 9:34, Bednar Fla (coude) 11:27, Finley StL (accrocher) 13:38.
Troisième période
Aucun but.
Pénalités — Bure Fla (fermer la main sur la rondelle) 8:51, Samuelsson Fla (battu), Danton StL (cingler, battu) 14:48.
Tirs au but
FLORIDE.....7 4 10-21
ST. LOUIS.....10 12 6-28
Gardiens
Floride: Luongo.....(P,3-7-2) (22-20)
Shields.....(début de la troisième) (6-6)
St Louis: Osgood.....(G,7-4-0)
Buts et avantages numériques
Floride:.....0-3
St Louis:.....1-4
Arbitres — Shane Heyer, Paul Devorski.
Juges de lignes — Tony Sericolo, Brian Mach.
Assistance — 18,484 (19,260).

PITTSBURGH 0
TAMPA BAY 9
Première période
1. Tampa Bay, Lukowich 2 (Richards, Stillman).....5:10
2. Tampa Bay, Modin 2 (Afanasenkov, Kubina).....19:43
Pénalités — Tarnstrom Pgh (retenir bâton) 0:29, McKenna Pgh (mauvaise conduite de partie), Dingman TB (instigateur, battu, mauvaise conduite, mauvaise conduite de partie) 10:33.
Deuxième période
3. Tampa Bay, Lecavalier 6.....12:00 (dn)
4. Tampa Bay, Stillman 7 (Richards).....15:50
5. Tampa Bay, Lecavalier 7 (Modin, Afanasenkov).....16:38
Pénalités — Eastwood Pgh (trébucher) 4:08, Holzinger Pgh (obstruction envers gardien) 8:43, Richards TB (obstruction) 8:57, Sarich TB (trébucher) 10:49, Straka Pgh (retenir) 12:50, Fata Pgh (retarder la partie) 19:55.
Troisième période
6. Tampa Bay, Kubina 4 (St. Louis, Stillman).....3:15 (an)
7. Tampa Bay, Lecavalier 8 (Stillman).....5:31
8. Tampa Bay, Fedotenko 1 (Sarich, Clymer).....8:40
9. Tampa Bay, Fedotenko 2 (Svitov, Boyle).....17:57
Pénalités — Orpik Pgh (rudesse) 1:37, Focht Pgh (cingler) 2:39, Straka Pgh (conduite anti-sportive, mauvaise conduite de partie) 3:15, Malone Pgh, Kubina TB (battu) 12:38.
Tirs au but
PITTSBURGH.....5 6 4-15
TAMPA BAY.....7 20 15-42
Gardiens
Pittsburgh: Caron.....(P,0-3-1) (37-29)
Fleury.....(11:20 de la troisième) (5-4)
Tampa Bay: Khabibulin.....(G,7-1-1)
Buts et avantages numériques
Pittsburgh:.....0-4
Tampa Bay:.....1-8
Arbitres — Stéphane Auger, Dennis LaRue.
Juges de lignes — Jonny Murray, Pierre Racicot.
Assistance — 18,262 (19,758).

Anaheim: Giguere.....(P,1-8-0)
Phoenix: Burke.....(G,4-4-1)
Buts et avantages numériques
Anaheim:.....2-6
Phoenix:.....1-4
Arbitres — Brad Meier, Chris Rooney.
Juges de lignes — Lonnie Cameron, Thor Nelson.
Assistance — 15,117 (16,210).

MINNESOTA 3
VANCOUVER 4
Première période
1. Vancouver, Bertuzzi 4.....11:49
2. Vancouver, King 8 (H.Sedin, D.Sedin).....13:48
3. Vancouver, Bertuzzi 5 (Naslund, Jovanovski).....19:52 (an)
Pénalités — Zyuzin Minn (obstruction) 3:06, Brown Minn, May Vcr (battu) 6:29, Sopol Vcr (retenir bâton) 8:12, Brown Minn, May Vcr (battu) 15:03,



RONALD KING

DU REVERS

Les Alouettes, phase 3

Les 60 000 personnes qui se trouvaient au Stade olympique, hier, n'oublieront jamais leur journée. En quelques occasions, ils se sont levés et ont crié les 60 000 en même temps et ça vous envoyait des ondes de vibrations humaines à donner la chair de poule.

Quand Calvillo a réussi son long touché et après un sac du quart à 0 :50 de la fin, le toit a failli sauter.

Les Alouettes commencent donc à parler d'un match du calendrier régulier qui serait disputé au grand stade l'an prochain, en plus des éliminatoires. On les comprend. On entendait presque les billets de banque s'empiler en se promenant, hier. Soixante mille personnes qui avalent des frites, de la crème glacée ou de la bière, qui achètent des chandails, des t-shirts, des casquettes, des porte-clefs, des oursons ou des horloges des Alouettes, c'est bon pour le compte de banque. En fait, une foule comme celle-là rapporte de quoi payer tous les salaires annuels des joueurs.

Et si on retrouve l'ambiance d'hier, les gens n'auront rien contre. Notre grand stade n'est pas si mal — il est même très bien — quand il est plein. Si la direction des Alouettes joue ses cartes comme il faut, il y a moyen de s'entendre avec tout le monde.

Nos oiseaux s'en vont donc en Sas-

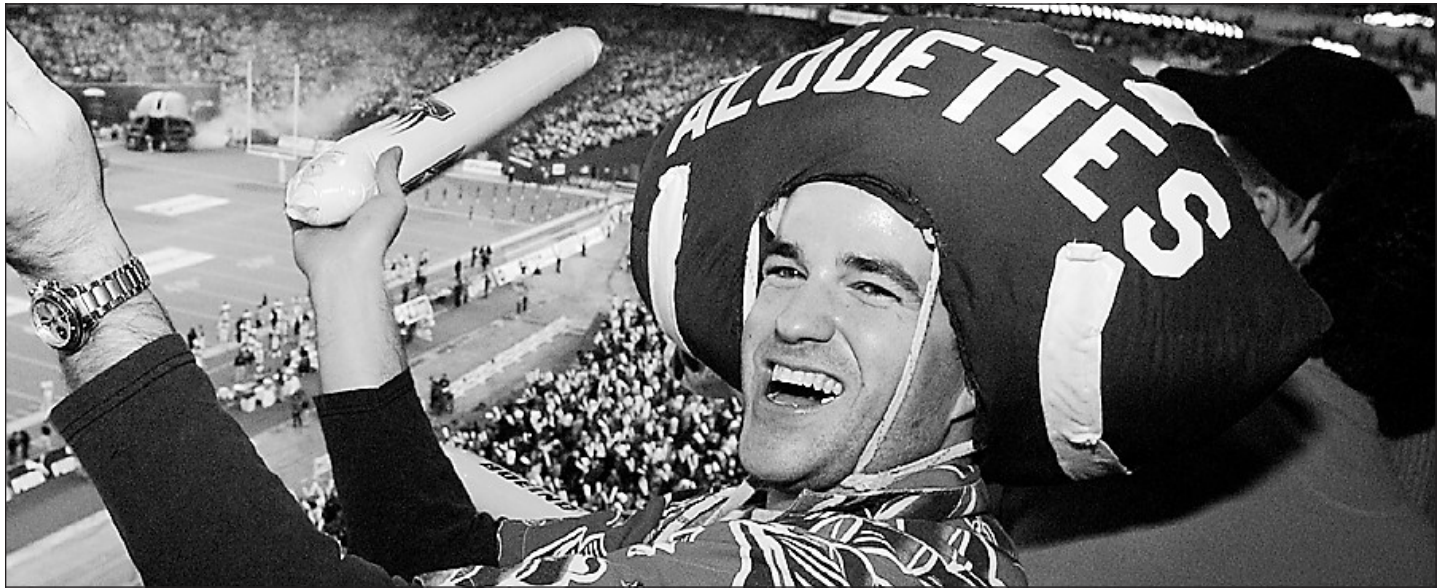


PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE ©

Les 60 000 personnes qui se trouvaient au Stade olympique, hier, ne sont pas près d'oublier leur journée...

katchewan, les chanceux, pour essayer de nous ramener la Coupe Grey. Souvenez-vous du party au centre-ville, l'an dernier. Ça aussi, c'était plutôt sympathique. On sera tous encore là, s'il le faut, cette année. On aime les winners, que voulez-vous.

Les Alouettes auront donc connu trois périodes de gloire. D'abord, dans les années 50 alors que Sam Etchever-

ry était la deuxième star sportive en ville après Maurice Richard. Nos pères nous amenaient au stade Molson, justement, pour le voir.

Dans les années 70, les équipes de Marv Levy emplissaient le stade à chaque match, ils gagnaient des coupes Grey et paraient dans le centre-ville.

Nous vivons maintenant l'ère Don

Matthews-Anthony Calvillo, des champions eux aussi.

Entre chacun de ces moments d'euphorie sportive, il y a eu des longs périodes de noirceur.

Hier, quand on voyait Éric Lapointe et Bruno Heppel dans le champ-arrière, ainsi que Sylvain Girard au poste de flaqueur, ça nous faisait un petit velours.

Au secours, Régis...

Finalement, c'est peut-être Régis Lévêque qui avait raison. Régis avec ses galas de boxe mensuels au centre Paul-Sauvé, toujours un lundi soir, fiable comme une horloge.

Ce n'était pas très glamour. Les pitoules qui paraient dans l'arène entre les rounds n'étaient pas du genre qu'on présente à sa famille à Noël, la moitié des spectateurs avaient un casier judiciaire, mais, au moins, on avait notre dose de boxe. Pour les mordus, il n'y a rien comme se tremper dans cette ambiance louche et fébrile, dans la noirceur et la fumée, en attendant que les projecteurs nous présentent deux hommes courageux qui se défonceront à notre place. C'est un peu con, mais Dieu que c'est agréable.

Régis ne faisait pas dans la dentelle : un Hilton contre Cusson, un autre Hilton contre Deano Clavet... « Un Français contre un Anglais, ça pogne toujours », disait le prince des promoteurs. Le mois suivant : un Hilton contre Bonamie, l'autre contre Cus-

son, un jambon américain en préliminaire contre le fils de Régis, Eddie Melo contre Fernand Marcotte qui descendait de Québec... Les boxeurs gagnaient bien leur vie, les fans étaient satisfaits.

C'était très « local », mais la salle était toujours pleine. Les galas de Régis devenaient un rendez-vous mensuel de copains.

Et puis, il n'y avait jamais de boxeurs qui faisaient une dépression nerveuse la veille du combat, ou qui se découvriraient une infection aux yeux. Ni de promoteurs requins pour arranger des affaires louches.

En fait, il aurait été intéressant de voir Régis négocier avec Don King ou Wilfrid Sauerland. Il n'aurait pas fait pire qu'InterBox et on aurait ri pour notre argent.

De ce temps-là, Régis ne « promette » pas lui non plus et il en est très malheureux quand il regarde loin au fond de son café au Beaubien Smoke Meat.

Au secours, Régis...

Il faut toujours « focuser »...

Il suffit de prendre des vacances, d'aller juste assez loin pour ne pas entendre parler de hockey et c'est la débâcle.

Il y a deux semaines, le Canadien se battait pour une place en tête et voici qu'il se bat pour ne pas être parmi les

Claude Julien nous avait tous avertis : « L'important, c'est de « focuser » ...

derniers. Pourtant, Claude Julien nous avait tous avertis : « L'important, c'est de focuser... »

Qu'est-ce qui s'est passé avec notre focus pendant ces deux semaines, Rocket ?

— Ce n'était pas beau à voir. Certains soirs, c'était même décourageant. Nous avons une petite équipe fragile, mentalement et physiquement. Il ne faut pas grand chose pour l'ébranler. Et puis, on n'est pas très créatifs en attaque, ni

très présents devant le but adverse... Les deux derniers matchs ont montré de belles choses, mais il n'y en aura pas de facile. Et la Bourgogne ?

— C'est nickel-chrome, Rocket, comme disent les ados là-bas. Du beau pays. Des collines, des vignes, des forêts, des rivières et des canaux... Et des Bourguignons sympathiques qui font penser à Astérix et Obélix.

— Des coups de cœur ?

— Il y en a eu tellement... Les oeufs en meurette, par exemple : pochés et servis dans une sauce au vin rouge, avec oignons, carottes et quelques gouttes de marc de Bourgogne. C'est pour les estomacs solides. Et puis les escargots en os à moelle, cuits dans l'os, avec la moelle, de l'ail, des herbes et un peu de foie gras au fond, si on veut. Et puis tous ces vins de toutes les personnalités, avec de belles rondeurs, comme ils disent.

— Parlant de belles rondeurs...

— Ça va, ça va, Rocket, je sais.

STÉPHANE LAPORTE

Chroniques du dimanche



Offert partout dès maintenant

Offrez-vous le meilleur de Stéphane Laporte. Une sélection de ses meilleures chroniques parues dans *La Presse* du dimanche depuis 1996.

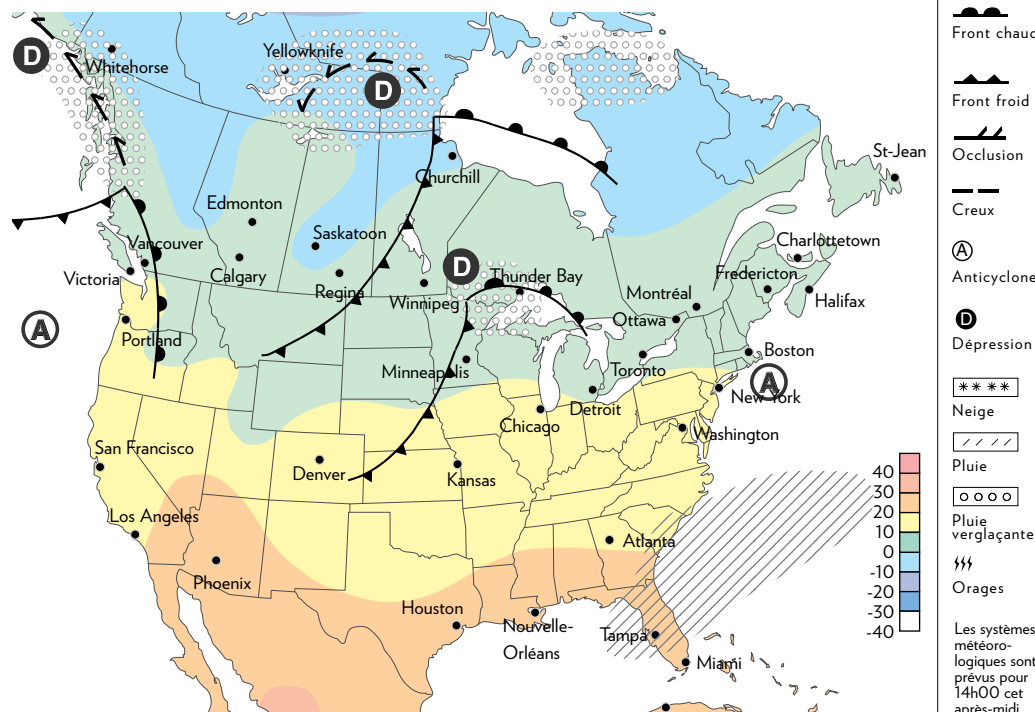
Pour rire, sourire et réfléchir...

MÉTÉO

www.meteomedia.com **Météo Média**

LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES

©Services Commerciaux MM 2003



MONTREAL ET LES ENVIRONS

AUJOURD'HUI Ciel variable en matinée avec plus de nuages en l'après-midi. Probabilité de précipitations: 30 %. Vents du sud-ouest à 20 km/h.

MAXIMUM
5

DEMAIN Plutôt nuageux avec quelques averses. Probabilité de précipitations: 40 %.

MAX / MIN
5/0

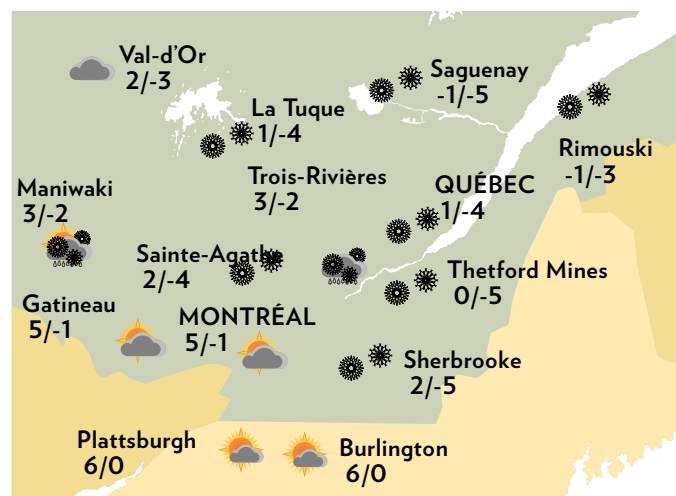
CETTE NUIT Généralement dégagé. Probabilité de précipitations: 0 %.

MINIMUM
-1

MERCREDI Nuageux avec averses. Probabilité de précipitations: 60 %.

MAX / MIN
7/0

PRÉVISIONS RÉGIONALES



QUÉBEC
AUJOURD'HUI Nuageux avec quelques flocons. 1/-4.
DEMAIN Plutôt nuageux avec averses de pluie ou de neige.

OTTAWA
AUJOURD'HUI Nuageux avec percées de soleil. 5/-1.
DEMAIN Plutôt nuageux avec quelques averses. 6/1.

TORONTO
AUJOURD'HUI Généralement ensoleillé. 7/4.
DEMAIN Plutôt nuageux avec quelques averses. 8/3.

BAIE-COMEAU
AUJOURD'HUI Nuageux avec percées de soleil. 0/-6.
DEMAIN Plutôt nuageux avec averses de pluie ou de neige.

L'ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTREAL

TEMPÉRATURE	MAX	MIN
Hier		
Normales du jour	2	-9
Auj. l'an passé	7	0
(Observé hier à 15h)	16	2

RECORDS	
Plus haut maximum	18 en 1948
Plus bas minimum	-8 en 1995

FACTEUR VENT	
Aujourd'hui	Nul

INDICE UV	
Aujourd'hui	Bas

PRÉCIPITATION	
Hier	0 mm

LE SOLEIL ET LA LUNE

	6h46	16h30	Durée totale du jour: 9h44

	17 nov	23 nov	30 nov	8 déc

AU PAYS

	AUJOURD'HUI
Charlottetown	Variable 1/-3
Edmonton	Ensoleillé 0/-13
Fredericton	Variable 3/-4
Halifax	Variable 3/-2
Iqaluit	Éclaircies -5/-10
Régina	Beau 1/-15
Saint-Jean	Ensoleillé 2/-2
Saskatoon	Beau -2/-14
Vancouver	Pluie 8/5
Whitehorse	Ensoleillé -5/-12
Winnipeg	Beau 2/-9
Yellowknife	Faib neige -3/-13

LE MONDE

	AUJOURD'HUI
Beijing	Nuageux 7/3
Boston	Variable 8/2
Lisbonne	Beau 18/13
Londres	Nuageux 15/9
Los Angeles	Variable 18/10
Madrid	Pluie 14/8
Mexico	Averses 21/12
Moscou	Nuageux 1/0
New York	Variable 10/3
Paris	Beau 13/9
Port-au-Prince	Orages 33/24
Washington	Variable 11/3

AU SOLEIL

	AUJOURD'HUI
Acapulco	Beau 34/28
Cancun	Averses 31/22
La Havane	Orages 27/22
Honolulu	Venteux 30/24
Miami	Beau 27/24
Myrtle B.	Beau 17/10
Orlando	Beau 26/21
Tampa	Beau 27/20
Virginia B.	Beau 16/9